

Le marché des noms de domaine dans le monde en 2023



Les études de l'Afnic

Juillet 2024



SOMMAIRE

Définitions.....	5
Introduction	7
1. Ce qu'il faut retenir	9
2. Tendances globales.....	13
2.1 Une reprise confirmée en 2023.....	13
2.2 Des performances affectées par le .COM.....	14
2.3 Les nTLD, moteurs du marché ?	15
2.4 Poursuite du déclin du .COM en 2023.....	17
3. Les Legacy TLD en 2023	19
3.1 Des leaders en ralentissement.....	19
3.2 Les créations dans les Legacy TLD	21
3.3 Des taux de maintenance en amélioration.....	24
4. Les ccTLD (Country-Code Top Level Domains).....	26
4.1 Les créations dans les ccTLD en 2023.....	26
4.2 Les dynamiques régionales des ccTLD.....	27
5. Les nTLD.....	34
5.1 Évolution globale du stock de « nouveaux TLD »	34

5.2	Définition des « segments » de « nouveaux TLD »	35
5.3	Performances des « segments » de « nouveaux TLD ».....	36
5.4	Répartition des nouveaux TLD en volumes de noms déposés	38
5.5	Évolution des taux de maintenance par segments.....	41
5.6	Le phénomène des « Penny nTLD ».....	43
	5.6.1 Taux de maintenance.....	44
	5.6.2 Taux de création	47
	5.6.3 Identification des Penny nTLD de 2023	48
5.7	Des « leaders » encore fragiles	51
5.8	Parts de marché des grands opérateurs techniques de registre	54
6.	La répartition des noms de domaine dans le monde à fin 2023	58
6.1	Panorama d'ensemble.....	58
6.2	Poids des segments en Afrique	59
6.3	Poids des segments en Amérique latine	60
6.4	Poids des segments en Asie-Pacifique.....	62
6.5	Poids des segments en Europe.....	63
6.6	Poids des segments en Amérique du Nord	64
6.7	Tableaux de synthèse.....	65
6.8	Enseignements	67
7.	Événements saillants de 2023 et du début 2024	70

7.1	Un marché des TLD toujours actif	71
	7.1.1 Changements de délégataires / registres	71
	7.1.2 Opérateurs techniques / <i>back-ends</i>	71
7.2	Fusions/acquisitions : une consolidation continue, accompagnée par les financiers	72
7.3	Nouveaux services	74
8.	Conclusion et perspectives	75
	Annexe : Données sources des graphiques.....	81

Définitions

APTLD : Asia Pacific Top Level Domain Association.

CENTR : Council of European National Top-level domain Registries.

ICANN : Internet Corporation for Assigned Names and Numbers.

TLD (Top-Level Domain) : extension de premier niveau. Le .FR, le .ORG sont des extensions de premier niveau.

ccTLD (country-code Top-Level Domain) : extension de premier niveau correspondant à un territoire ou à un pays. Le ccTLD de la France est .FR, mais il existe d'autres ccTLD français comme le .RE (Île de la Réunion), le .PM (Saint-Pierre et Miquelon) etc.

gTLD (generic Top-Level Domain) : extension générique, non rattachée à un pays ou à un territoire particulier. Le .COM, le .NET, le .ORG sont des gTLD.

Legacy gTLD : extension générique créée avant 2014. Ce sont des extensions « historiques » comme les .COM, .NET, .ORG ou plus récentes (2001-2004) comme les .INFO, .BIZ, .MOBI, etc.

.Marque : extension de premier niveau déposée par une grande marque, telle que .snCF ou .leclerc.

nTLD (new Top-Level Domain) : extension générique créée après 2014. Les nTLD se répartissent en plusieurs sous-segments comme les geoTLD (régions, villes...), les community TLD (à caractère communautaire), les .Marque ou brandTLD (extensions correspondant à de grandes marques) ou les nTLD génériques (termes usuels du dictionnaire).

Penny TLD : extension gratuite ou vendue à un prix très bas, et/ou connaissant un très fort taux de création assorti d'un très faible taux de renouvellement.

Taux de création annualisé : somme des créations des 12 derniers mois / stock fin de période.

Taux de maintenance annualisé : (Stock fin de période – créations des 12 derniers mois) / Stock début de période (12 mois auparavant)

Introduction

La publication début avril 2024 des statistiques ICANN arrêtées au 31/12/23 rend possible un bilan chiffré de l'année 2023.

Les données sur lesquelles se fonde cette étude proviennent des rapports ICANN (Transactions - registres), des informations communiquées par les registres dans certains cadres tels que le CENTR ou l'APTLD ou via leurs sites web, et de recherches menées par l'Afnic. Dans certains cas, nous nous reposons aussi sur des sites spécialisés tels que <https://ntldstats.com>.

Nos chiffres peuvent varier légèrement de ceux communiqués par d'autres sources ou depuis notre bilan précédent, en particulier du fait de l'absence de données précises ou du temps de latence pour obtenir des données stabilisées pour un certain nombre de ccTLD (extensions pays).

Un complément au Bilan annuel du marché des noms de domaine en France

Cette étude vient compléter notre Bilan annuel du marché des noms de domaine en France publié au début de chaque année. Elle permet de mettre en perspective les tendances spécifiques au marché français en comparant les données locales aux données mondiales.

Pour mémoire :

- la croissance du marché français dans son ensemble a été de 1,1 % en 2023 contre 1,3 % en 2022 (pour le .FR ces mêmes chiffres étaient de 3,4 % en 2023 contre 2,9 % en 2022) ;

- les parts de marché des différents segments en France étaient à fin 2023 de 40 % pour le .FR, 44 % pour le .COM, 10 % pour les « Autres Legacy », 3 % pour les ccTLD étrangers détenus par des Français et de 3 % pour les « nouvelles extensions ».

Nous renvoyons le lecteur à ce document pour plus d'informations sur le marché français.

Il est téléchargeable gratuitement sur le site de l'Afnic :

- En français :

<https://www.afnic.fr/wp-media/uploads/2024/03/Le-FR-en-2023.pdf>

- En anglais :

<https://www.afnic.fr/wp-media/uploads/2024/04/The-FR-in-2023.pdf>

1. Ce qu'il faut retenir

Le marché mondial des noms de domaine représentait à fin 2023 environ 368 millions de noms de domaine, dont :

- 163 millions de .COM, en légère perte de - 0,7 % ;
- 31 millions « d'Autres Legacy TLD » (NET, ORG, BIZ, INFO, etc.) en léger gain de 0,5 % ;
- 36 millions de « nouveaux TLD » créés à partir de 2014, en forte croissance de 16 % ;
- 138 millions de ccTLD (extensions dites « géographiques ») en croissance modérée de 3,1 %.

L'année 2023 a vu le marché des noms de domaine croître de 3,7 % contre 1,4 % en 2022. Cette performance est néanmoins trompeuse car due à un petit nombre d'extensions ayant connu de fortes variations.

Le .COM a réalisé la pire année de son histoire avec trois trimestres négatifs, surtout le 4ème trimestre, ce qui augure mal de 2024. Il est possible d'attribuer cette performance médiocre à une élasticité-prix devenue négative aux niveaux de tarifs actuels.

Les nTLD gagnent 1 point de part de marché, contribuant au solde net à hauteur de 38 % contre 69 % pour les ccTLD (la contribution du .COM étant négative). Les Autres Legacy sont en légère croissance, du fait du .ORG qui gagne 1 % et de « petits » Legacy très dynamiques en 2023, le .ASIA et le .PRO.

Les ccTLD ont progressé dans toutes les régions du monde, les deux plus dynamiques étant l'Asie-Pacifique (+6,6 %) et l'Afrique (+6,5 %). Ces deux régions progressent aux

dépend de l'Europe qui, avec une croissance de seulement 1,3 %, perd 1,1 point de parts de marché. Le cas du .AI (Anguilla) est assez particulier, ce TLD ayant enregistré plusieurs centaines de milliers de noms suite à sa signification potentielle (« *Artificial Intelligence* »).

Les créations des ccTLD du CENTR en 2023 se situent à un niveau intermédiaire entre celui de 2019 et celui de 2020, montrant qu'il existe un véritable phénomène de pérennisation de la « transition numérique » dans les différents pays (avec naturellement des situations contrastées).

L'Europe reste la région où les ccTLD sont les plus florissants : sur 30 ccTLD de plus de 1 million de noms, 17 sont en Europe, 6 en Asie-Pacifique, 3 en Amérique latine et Caraïbes, 2 en Amérique du nord, 2 en Afrique.

Parmi les segments de nTLD, les Génériques gagnent 16 % en stock et 28 % en créations. Les Communautaires perdent 59 % en stock (conséquence de l'envol de leurs créations de 268 % en 2022). Les Géographiques sont en perte de 8 % en stock et voient leurs créations s'envoler (+94 %). Les .Marque enfin gagnent 21 % et leurs créations 133 %.

Les taux de maintenance sont très élevés chez les .Marque (84 %) et en baisse chez les Géographiques (67 % contre 86 %). Les .Marque ouverts restent forts (81 %) tandis que les Communautaires se dégradent fortement (32 % contre 78 %) et que les Génériques sont en légère baisse (44 % contre 47 %). Cependant les fluctuations constatées dépendent souvent des variations de quelques TLD de gros volumes, et doivent plutôt être considérées dans la durée.

59 % des nouvelles extensions hors .Marque ont moins de 10 000 noms en portefeuille, tandis que 1 % seulement dépassent les 500 000. Les faibles volumes constituent pour beaucoup d'entre elles (hormis les .Marque) un handicap sérieux pour l'équilibre de leurs comptes et le financement de leur développement, ce qui renforce la tendance à la consolidation des portefeuilles de nTLD.

Les « penny nTLD » représentent 37 extensions (contre 16 en 2022) et 22 millions de noms de domaine (contre 15), soit 0,1 % des nTLD et 64 % du stock global des nTLD. Ces chiffres mettent en relief la forte volatilité des nTLD en 2023.

Le marché des OTR (gestionnaires techniques d'extensions pour compte propre ou pour compte de tiers) est dominé par quelques acteurs dont Identity Digital, GoDaddy et Team Internet (ex-CentralNic) et sont les trois principaux, avec respectivement 39 % (+4), 19 % (-) et 9 % (-) des nTLD en gestion pour des volumes de noms représentant 18 % (-1), 10 % (-2) et 46 % (+17) de l'ensemble des noms enregistrés dans les nTLD. Ainsi, ce segment est très concentré avec 68 % des nTLD gérés par les 3 leaders, pour 74 % des noms de domaine déposés dans les nTLD.

L'étude de la répartition des noms de domaine dans les différentes régions ICANN (par pays des titulaires) met en évidence que les ccTLD sont toujours leaders dans toutes les régions sauf l'Amérique du Nord dominée par le .COM. Celui-ci a globalement perdu du terrain en 2023, mais avec des fortunes variables selon les régions. L'Amérique du Nord reste sa région de référence et aussi celle où il est le leader incontesté.

Les Autres Legacy et les nTLD restent fortement minoritaires, même en Amérique du Nord où leurs parts de marché sont les plus significatives.

Le processus de concentration s'est poursuivi en 2023, de manière horizontale aussi bien que verticale. Les grands acteurs cherchent aussi à se positionner sur des marchés connexes à celui des noms de domaine, tandis que des acteurs s'étant développés hors de ce marché réussissent à s'y imposer.

L'échéance à présent connue (2026) du 2^{ème} Round ICANN peut avoir un impact structurant sur les stratégies des acteurs qui vont devoir se mettre en ordre de bataille tout en disposant à présent d'un calendrier relativement fiable. C'est ainsi que l'on peut raisonnablement anticiper de nouvelles fusions, les quelques « gros » s'efforçant

d'absorber des acteurs de taille moyenne, mais aussi une ou deux entrées en bourse. De nombreux partenariats verront aussi le jour pour « intégrer » une chaîne de valeur complète au sein d'offres complexes, depuis l'OTR jusqu'au réseau de registrars en passant par les réflexions stratégiques et l'accompagnement sur les dossiers ICANN.

Au niveau des registres, les services liés à la lutte contre les « abus » via le DNS et les processus d'identification des titulaires au moyen de certificats d'identité digitaux (deux sujets d'ailleurs très connexes) ont encore été les principaux axes de travail. Mais un nouveau champ s'est aussi ouvert aux acteurs du marché avec le fort développement des systèmes d'identifiants fondés sur des *blockchains*. Les initiatives se sont multipliées fin 2023 et début 2024 en vue de créer des passerelles techniques entre noms de domaine et « identifiants web 3.0 », ce qui pourrait créer quelques soucis lors du second *Round* ICANN entre les détenteurs de « cryptos-TLD » et les candidats à ces mêmes TLD dans la racine ICANN.

2. Tendances globales

Le marché des noms de domaine comptait (hors « Penny TLD ») environ 368 millions de noms au niveau mondial à la fin décembre 2023, en progression de 2,2 % par rapport à 2022. Cette évolution à la hausse de la dynamique de croissance poursuit la tendance observée en 2022 après plusieurs années de ralentissement.

2.1 Une reprise confirmée en 2023

Le graphique ci-dessous montre que la tendance générale a été à la reprise en 2023, pour les ccTLD qui sont passés d'une croissance moyenne proche de 0 % fin 2022 à une croissance de 2 % fin 2023. Les nTLD ne figurent pas sur le graphique n°1 mais leur croissance moyenne a été de 16 % contre 7 % en 2022. Enfin, les Legacy sont dans le rouge, en large partie du fait de la morosité du .COM.

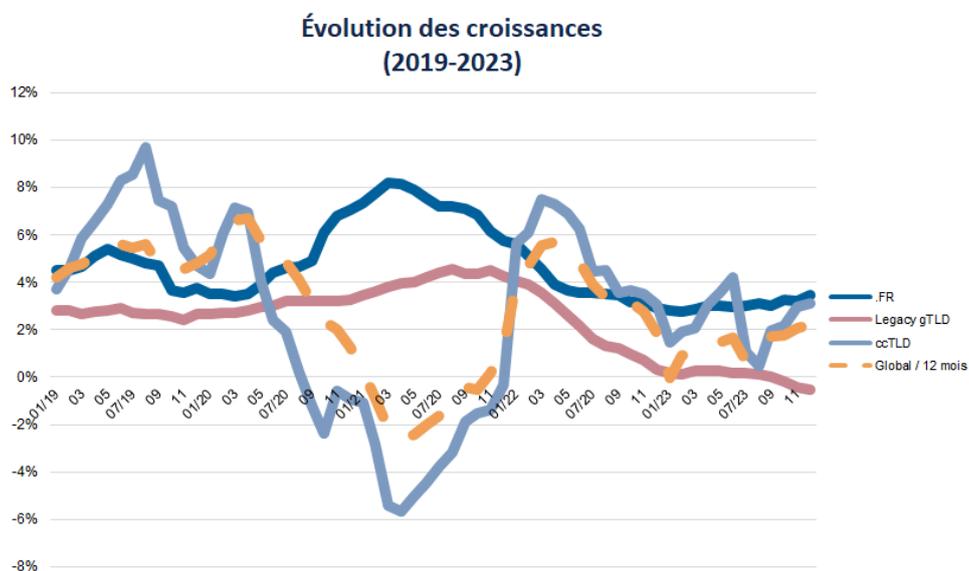


Figure 1 : Évolution des croissances (2019-2023)

(Tableau des chiffres de la figure 1)

2.2 Des performances affectées par le .COM

Le tableau ci-dessous reprend les principaux indicateurs pour chaque segment de marché entre 2021 et 2023.

	Stock (m NDD)			Variations (%)			Parts de marché (%)		
	2021	2022	2023	2021	2022	2023	2021	2022	2023
.COM	164	164	163	5,8 %	1,1 %	-0,7 %	47 %	46 %	44 %
Autres Legacy *	32	31	31	-0,7 %	-0,8 %	0,5 %	9 %	9 %	8 %
nTLD	29	31	36	-9,4 %	7,2 %	16 %	8 %	9 %	10 %
Total gTLD **	225	226	230	3,7 %	1,2 %	1,8 %	64 %	64 %	62 %
ccTLD ***	125	134	138	-3,8 %	7,1 %	3 %	36 %	36 %	38 %
TOTAL	350	360	368	0,9 %	1,4 %	3, %			
Penny ccTLD ****	27	34	7	-33,5 %	25,3 %	-78,2 %			

Tableau 1 : Indicateurs de performance des grands segments (2021 – 2023)

m NDD : Données fin d'année exprimées en millions de noms.

* Autres Legacy : extensions génériques créées avant 2012, comme les .AERO, .ASIA, .BIZ, .NET, .ORG, .INFO, MOBI, etc.

** Total gTLD : permet de mesurer l'ensemble des noms de domaine gérés dans le cadre d'un contrat avec l'ICANN. Ceci incluant les nouveaux TLD, dont certains ne sont pas à proprement parler « génériques ».

*** ccTLD ou « country-code Top-Level Domains », c'est-à-dire des extensions correspondant à des territoires, comme par exemple le .FR pour la France. Les données présentées n'incluent pas les « Penny TLD » c'est-à-dire les ccTLD diffusés à des prix très bas sinon gratuitement. Ces ccTLD sont sujets à de très fortes variations à la hausse ou à la baisse, ne reflétant pas l'évolution réelle du marché et biaisant les données globales.

**** Penny ccTLD : estimation du volume de noms déposés dans ces extensions « low cost » ou gratuites.

Avec ses 163 millions de noms, le .COM reste le leader mais perd 2 points de part de marché, à 44 %.

Les « Autres Legacy » ont regagné un peu du stock en 2023, mais leur part de marché poursuit son déclin.

Les nouveaux TLD enregistrent un gain en stock significatif (+ 16 %) et une accélération dans le prolongement de la « récupération » constatée depuis l'été 2021.

Les extensions pays (ccTLD) finissent l'année avec une croissance de 3 % proche de la dynamique de la fin 2022.

Ces évolutions pèsent sur les parts de marché du .COM et des Autres Legacy au profit des nTLD qui atteignent les 10 % et des ccTLD qui frôlent les 40 %.

Les « Penny ccTLD » enfin ont vu leur stock se réduire de manière drastique et deviendront très marginaux en 2024 du fait du retrait de Freenom du marché des noms de domaine.

Nous allons à présent étudier plus en détails la manière dont chaque segment a traversé cette année 2023.

2.3 Les nTLD, moteurs du marché ?

La figure ci-dessous présente une vision trimestrielle de l'évolution des parts de marché des différents segments sur les 5 dernières années.

Évolution des parts de marché par type de TLD (2019-2023)



Figure 2 : Évolution des parts de marché par type de TLD (2019-2023)

(Tableau des chiffres de la figure 2)

Du fait de leur forte croissance, les nTLD ont retrouvé en 2023 le niveau de part de marché de 10 % déjà atteint à la mi-2020. Leur variation de + 5 millions de noms correspond à 38 % du solde net global de + 13 millions enregistré en 2023.

Après deux années stables à 36 %, les ccTLD ont repris 2 points de part de marché en 2023.

La loi des 20/80 (et même des 5/95) s'applique pourtant plus que jamais : un faible nombre de TLD réalise l'essentiel du solde net (en positif ou en négatif), masquant de ce fait les performances des autres extensions.

2.4 Poursuite du déclin du .COM en 2023

Les mêmes données exprimées en solde net mettent en évidence le poids des différents segments dans la performance globale du marché en 2023.

Alors qu'il avait fourni l'essentiel du solde net positif en 2020 et 2021, le .COM perd 1 million de noms en 2023.

Les Autres Legacy sont globalement stables. Les nTLD (+ 4,8 millions) et les ccTLD (+ 4,2 millions) ont été les moteurs du marché en 2023.

Ce constat incite à penser que la dynamique des nTLD et surtout des ccTLD pourrait se nourrir de la morosité du .COM et inversement, comme s'il existait un phénomène de « vases communicants » dans un marché où le volume de nouvelles créations est limité et se ventile entre les différents segments.

	Soldes nets (millions de NDD)			Poids dans le total		
	2021	2022	2023	2021	2022	2023
.COM	8,2	0,9	-1,2	200 %	8 %	-15 %
Autres Legacy	-0,2	-0,2	0,2	-5 %	-2 %	3 %
nTLD	-3,5	2,1	4,8	-85 %	18 %	60 %
Total gTLD	4,5	2,8	3,8	110 %	24 %	48 %
ccTLD (hors « Penny »)	-0,4	8,9	4,2	-10 %	76 %	53 %
TOTAL	4,1	11,7	8,0	-	-	-

Tableau : Soldes nets des grands segments (2021 – 2023)

Ces chiffres donnent une idée des positions et dynamiques relatives des grands segments de marché - Legacy, ccTLD et nTLD - mais ils ne permettent pas de les expliquer. Étudions à

présent en détails chacun de ces trois segments afin d'essayer de mieux comprendre les phénomènes à l'œuvre en 2023.

3. Les Legacy TLD¹ en 2023

3.1 Des leaders en ralentissement

Les stocks des Legacy TLD sont très variables, depuis les quelques noms du .POST jusqu'aux 163 millions du .COM. Afin de présenter des tableaux synthétiques et des indicateurs pertinents, nous ne distinguerons que les six plus importants en volume, en agrégeant les 12 autres dans une ligne « Autres ».

¹ Il existe aujourd'hui 18 « Legacy TLD », ou extensions "traditionnelles" créées avant 2012 : .AERO, .ASIA, .BIZ, .CAT, .COM, .COOP, .INFO, .JOBS, .MOBI, .MUSEUM, .NAME, .NET, .ORG, .POST, .PRO, .TEL, .TRAVEL, .XXX.

	Stocks (milliers)			Créations (milliers)			« M » (milliers) ²		
	2022	2023	Var. %	2022	2023	Var. %	2023	TxM 2023	TxM 2022
.BIZ	1 435	1 311	-9 %	265	204	-23 %	1 107	77 %	79 %
.COM	164 412	163 262	-1 %	37 521	36 775	-2 %	126 487	77 %	78 %
.INFO	3 967	3 962	0 %	967	1 005	4 %	2 957	75 %	73 %
.MOBI	295	267	-9 %	27	23	-17 %	244	83 %	83 %
.NET	13 503	13 409	-1 %	2 454	2 510	2 %	10 899	81 %	81 %
.ORG	11 170	11 299	1 %	1 677	1 900	13 %	9 399	84 %	86 %
Autres	934	1 214	30 %	239	499	109 %	715	77 %	76 %
TOTAL	195 715	194 724	-1 %	43 150	42 916	-1 %	151 808	78 %	78 %

Tableau : Performances des grands Legacy (2022 – 2023)

En 2023, le stock global de « Legacy » est passé de 195 à 194 millions, les créations évoluant pour leur part de 43,2 à 42,9 millions.

² « M » désigne le nombre de noms de domaine maintenus en 2023. Ce nombre est obtenu par le calcul suivant : M = Stock au 31/12/2023 – Créations 2023.

En effet, le stock d'un TLD à fin 2023 est mathématiquement constitué par les noms du stock au 31/12/2022 conservés en portefeuille auxquels se sont ajoutées les créations de 2023. Il est donc possible, à partir des données communiquées à l'ICANN par les différents registres, de déduire un « taux de maintenance » (retention rate en anglais) [%M.] sur les noms qui étaient en stock à la fin de l'année 2022.

$Tx\ M\ 2023 = M / Stock\ 2022$

Ce « taux de maintenance » ne doit pas être confondu avec le Taux de renouvellement, qui ne concerne que les noms arrivés à échéance durant l'année considérée. Les noms déposés pour plusieurs années sont « maintenus » mais non « renouvelés ».

Le tableau montre l'importance du .COM dans ce segment, et combien les situations sont contrastées. Les « Big 6 » perdent tous du stock sauf le .ORG, tandis que certains parmi les « Autres » connaissent de fortes croissances, tels les .ASIA (+ 52 %) et .PRO (+ 55 %), sans doute du fait de campagnes de promotion agressives ou de vagues de « *domaining* ». Au global, le tableau reflète une assez grande stabilité, avec un stock et des créations en légère baisse que compense un taux de maintenance relativement stable à 78 %, qui ne saurait dissimuler la baisse de celui du .COM de 78 % à 77 %.

Tout se passe toujours comme si les utilisateurs s'intéressaient assez peu à ces extensions qui avaient été présentées, lors de leur création en 2001, comme des alternatives à la « saturation » prochaine du .COM. Dans ces conditions, les créations sont un révélateur particulièrement clé.

3.2 Les créations dans les Legacy TLD

Comme nous l'avons évoqué ci-dessus, le .COM a vu ses créations perdre 1 % en 2023 après une chute spectaculaire de 10 % en 2022. Une stabilisation pourrait donc peut-être se faire jour en 2024, mais il est encore trop tôt pour l'affirmer.

La décomposition des performances en trimestres permet de mieux comprendre la dynamique du .COM. De janvier à septembre, les créations sont restées à leur niveau habituel, oscillant autour des 9,5 millions par trimestre. Mais le 4^{ème} trimestre a été particulièrement bas avec un million de noms en moins, ce qui se traduit par une dégradation du taux de création.

En parallèle, les suppressions ont été assez modérées au 1^{er} trimestre, avant d'augmenter significativement aux trois derniers trimestres. À la clé, des soldes nets négatifs notamment au 4^{ème} trimestre.

Le taux de maintenance connaît un plus bas historique en passant sous les 77 %.

.COM En millions	2023			
	T1	T2	T3	T4
Stock fin de période	165,3	165,2	164,5	163,3
Créations trim.	9,5	9,7	9,2	8,4
Suppressions trim.	-8,6	-9,8	-9,9	-9,6
Solde net trim.	0,9	-0,1	-0,7	-1,2
Tx de Maintenance 4T	77,6 %	77,3 %	77,0 %	76,9 %
Tx de création 4T	22,6 %	22,8 %	22,8 %	22,5 %

Tableau : Indicateurs trimestriels d'activité du .COM en 2023

On ne peut plus expliquer cette situation morose par la « sortie » du Covid : il faut plutôt y voir l'impact des augmentations de tarifs répétées depuis 2021, la dernière en date étant celle du 1^{er} septembre 2023, qui a certainement pesé sur les performances du 4^{ème} trimestre.

Le schéma ci-dessous met les créations du .COM en regard de celles des Autres Legacy et des ccTLD, sur une base mensuelle.

Créations mensuelles dans les gTLD (2019-2023)

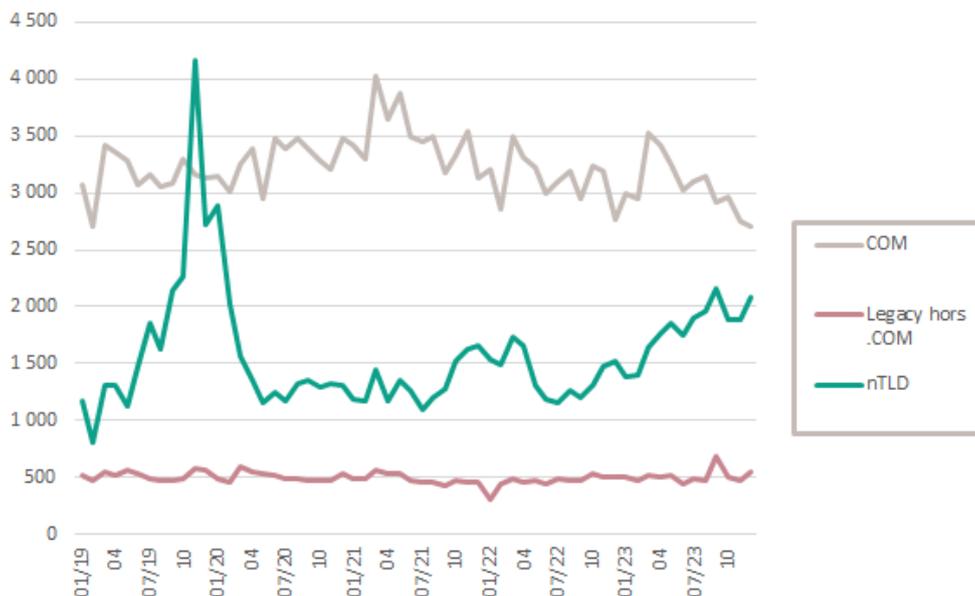


Figure 3 : Créations mensuelles dans les gTLD (2019-2023)

(Tableau des chiffres de la figure 3)

On visualise bien la tendance à la baisse des créations du .COM, amorcée depuis le « pic » à 4 millions du printemps 2021. Le niveau atteint fin 2023 est comparable à celui du début 2019, mais la tendance laisse craindre qu'il ne soit cassé à la baisse. La question est donc de savoir si en 2024 les créations continueront à baisser de manière continue, durablement affectées par une élasticité-prix négative.

Du côté des Autres Legacy, les créations restent très stables, autour des 500 000 par mois depuis au moins 2019. Ce phénomène est intéressant car il prouve que même si ces TLD ne peuvent espérer « conquérir le monde », ils ont manifestement trouvé un marché qui continue de les « alimenter » en nouveaux enregistrements. Comme nous l'avons vu ci-dessus, ce constat se fonde sur une moyenne et ne reflète pas les situations particulières de chacun des Autres Legacy.

Les nTLD ont pour leur part vu leurs créations décliner fortement au 1^{er} semestre 2022 avant de se redresser au 2^{ème} semestre, ce redressement s'étant poursuivi tout au long de 2023 en se stabilisant autour des 2 millions à la fin de l'année.

Les « pronostics » pour 2024 tendraient à prolonger la tendance négative du .COM et la stabilité des Autres Legacy, tout en pariant sur une stabilisation des nTLD autour des 2 millions ou à un niveau légèrement inférieur, si les vagues de créations viennent à se tarir.

3.3 Des taux de maintenance en amélioration

Le taux de maintenance est un indicateur clé pour un TLD. D'une part, il reflète la fidélité des titulaires de noms de domaine, donnant une information claire sur la pérennité de l'extension. D'autre part, la solidité financière d'un registre est essentiellement due à la facturation des annuités de renouvellement.

Pour un registre « ancien », la part de ces annuités dans son chiffre d'affaires est généralement supérieure à 80 %. Les créations apportent la dynamique de développement, mais les « fondations » de l'activité du registre sont les renouvellements.

Il existe des liens étroits entre la qualité des créations d'une année et le taux de maintenance des années suivantes. Une campagne gratuite « très réussie » peut aboutir à des suppressions massives un an plus tard. Aussi doit-on considérer ces taux dans la durée en essayant de nuancer les variations liées à des événements ponctuels.

	2019	2020	2021	2022	2023	Var. 22/23 (en pts)	Moy. 19-23
.BIZ	58,4	74,0	82,7	78,7	77,1	- 1,6	74,2
.COM	78,1	77,9	78,3	77,6	76,9	- 0,7	77,8
.INFO	63,9	69,2	73,9	73,3	74,6	1,3	71,0
.MOBI	79,1	77,8	77,4	82,5	83,0	0,5	80,0
.NET	79,0	81,1	80,6	80,6	80,7	0,1	80,4
.ORG	81,9	83,9	84,9	86,1	84,1	- 2,0	84,2
Autres	72,0	68,4	72,7	77,4	77,7	0,3	73,6
TOTAL	77,7	78,2	79,2	78,1	77,6	-0,5	78,2

Tableau : Évolution des Taux de Maintenance des Legacy gTLD (2019 – 2023)

Le tableau ci-dessus met en évidence les profils des stratégies adoptées par les registres.

Si l'on se concentre sur les 6 grands Legacy entre 2019 et 2023, on observe que les .INFO (71 %) et .BIZ (74,2 %) sont les deux extensions affichant les plus bas taux de maintenance. Ces extensions ont fait l'objet de campagnes de promotion agressives, qui se sont soldées les années suivantes par des suppressions tout aussi massives entraînant une dégradation perceptible des taux de Maintenance. Le registre du .INFO a probablement mis fin à cette pratique, ce qui explique l'amélioration continue de son taux de maintenance depuis 2019. En revanche celui du .BIZ paraît avoir persévéré, avec à la clé une dégradation de ce même taux depuis 2021.

Le .ORG a subi une contre-performance en 2023, ce qui est cohérent avec son rythme de créations soutenu. Le phénomène devrait se poursuivre en 2024. Mais il reste pour l'instant, avec ses 84,2 %, celui qui a le mieux réussi à « fidéliser » ses titulaires.

Le .MOBI est lui aussi en amélioration en 2023, parvenant à stabiliser son taux à 83 %. Cela pourrait signifier qu'après des années de pertes ce TLD a atteint un seuil où il ne reste plus qu'une majorité de noms vraiment utilisés, ou déposés à titre défensif.

4. Les ccTLD (Country-Code Top Level Domains)

Les ccTLD (extensions pays) pris dans leur ensemble ont gagné 3,1% en stock en 2023, une dynamique en ralentissement marqué par rapport à 2022 (+ 7,1%). Mais le chiffre global ne reflète pas la réalité vécue par la plupart des registres de ccTLD en 2023, car il est biaisé par le poids de certaines grandes extensions.

4.1 Les créations dans les ccTLD en 2023

Une étude réalisée sur un échantillon des plus grands ccTLD du CENTR montre en effet que les créations sont revenues en 2023 dans la fourchette 700 000 – 1 million noms par mois contre 600 000 – 800 000 avant le Covid. Il faut sans doute y voir l'impact d'une certaine pérennisation de l'accélération de la transition numérique induite par les périodes de confinement.

Les mouvements ont en revanche été assez contrastés au long de l'année : 1^{er} semestre assez calme, décollage puis brusque tassement et reprise en fin d'année. Les premières données disponibles pour 2024 montrent un niveau soutenu compris entre 800 000 et 900 000.

Créations mensuelles Principaux ccTLD CENTR yc .FR hors .UK (2019-2023)

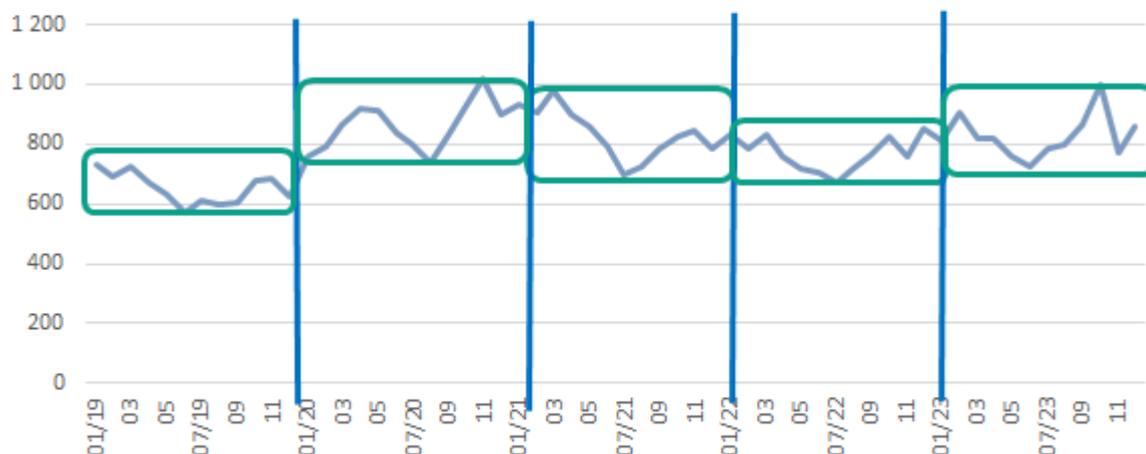


Figure 4 : Créations mensuelles des principaux ccTLD (2019-2023)

(Tableau des chiffres de la figure 4)

4.2 Les dynamiques régionales des ccTLD

Les dynamiques régionales des ccTLD furent moins contrastées en 2023 qu'en 2022, avec une tendance à converger vers la moyenne.

L'Asie-Pacifique a poursuivi sa progression en valeur et en parts de marché, mais à un rythme moindre que celui de 2022, suivie de près par l'Afrique avec des croissances de plus de 6 %. Le second groupe est formé par l'Amérique latine et l'Amérique du nord (+ 2,9 %, + 2,4 %). Vient enfin l'Europe avec + 1,3 %.

Ces évolutions ont des conséquences en termes de parts de marché : en 2 ans (2021-2023, l'Asie-Pacifique a gagné presque 4 points à 30 % tandis que l'Europe en perdait autant à 55 % ; les variations des autres régions sont d'amplitudes plus modestes : - 0,1 point pour

l'Amérique du nord (4 %), - 0,3 point pour l'Amérique latine (9 %), + 0,2 point pour l'Afrique (2 %).

Données hors « penny » ccTLD	Stock (millions)			Variations (%)		Parts de marché (%)			
	2021	2022	2023	2022	2023	2021	2022	2023	22/23
Amérique du Nord	5,0	5,2	5,4	5,1 %	2,4 %	4,0 %	3,9 %	3,9 %	-
Amérique latine	11,5	11,9	12,2	3,7 %	2,9 %	9,2 %	8,9 %	8,9 %	-
Afrique	2,8	3,0	3,3	8,8 %	6,5 %	2,2 %	2,3 %	2,4 %	0,1
Asie-Pacifique	30,9	38,1	40,6	23,4 %	6,6 %	24,7 %	28,5 %	29,5 %	1,0
Europe	74,7	75,5	76,5	1,0 %	1,3 %	59,8 %	56,4 %	55,3 %	- 1,1
TOTAL	124,8	133,8	137,9	7,1 %	3,0 %				

Performances des ccTLD par régions ICANN (2021 – 2023)

Détail par région

Nous allons à présent mettre en exergue, pour chaque région, les variations les plus pertinentes (en général supérieures à 100 000 noms) et expliciter les ressorts des variations constatées ci-dessus, tout en montrant à quel point le marché continue à dépendre d'un petit nombre de TLD.

Amérique du nord	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2022	2023	2023	2023
.CA	3,3	3,4	1,4 %	+ 0,1
.US	1,9	2,0	4,0 %	+ 0,1
Autres	0	0	5,4 %	-
TOTAL	5,2	5,4	2,4 %	+ 0,2

Le ccTLD leader en Amérique du nord est le .CA (Canada) avec ses 3,4 millions de noms. Ce TLD a vu sa croissance ralentir en 2023 (1,4 % contre 3,4 % en 2022). Le US joue le rôle du challenger avec ses 2 millions de noms, voyant lui aussi sa croissance ralentir (4 % contre 8,3 % en 2022). Ces deux TLD sont les moteurs de la région dont ils représentent l'essentiel des noms déposés.

Afrique	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2022	2023	2023	2023
	.ZA (Afrique du sud)	1,4	1,4	1,3 %
.IO (Terr. Brit. Océan indien)	0,9	1,0	12,6 %	0,1
Autres	0,8	0,8	6,7 %	0,0
TOTAL	3,1	3,3	6,5 %	0,2

Le « leader » incontesté de la région Afrique est le .ZA (Afrique du sud), qui affiche une croissance de 1,3 % contre 3 % en 2022. Il est suivi par le .IO (Territoires britanniques de l’Océan indien) qui a crû de 13 % contre 18 % en 2022. Ce dernier fait cependant partie des « quasi-ccTLD », c’est-à-dire qu’il est commercialisé comme une extension générique, et ceci d’autant plus qu’il n’y a plus d’habitants dans les territoires concernés. L’ensemble des autres ccTLD africains présentent des volumes assez faibles mais en croissance significative (+7 % contre 11 % en 2022).

Amérique latine et Caraïbes	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2022	2023	2023	2023
	.BR (Brésil)	5,0	5,2	4,7 %
.CO (Colombie)	3,4	3,3	- 3,4 %	- 0,1
.MX (Mexique)	1,3	1,3	0,9 %	-
.AI (Anguilla)	0,1	0,3	157 %	0,2
Autres	2,0	2,0	0,3 %	-
TOTAL	11,9	12,2	2,9 %	0,3

Les trois ccTLD de référence dans la région Amérique latine et Caraïbes sont le .BR (Brésil) (+5 % contre +3 % en 2022), le .CO (Colombie) (-3,4 % contre +6 % en 2022) et le .MX (Mexique) (+1 % contre +4 % en 2022). À ce trio on doit ajouter en 2023 le .AI (Anguilla) qui fait fureur en tant que « quasi-gTLD » du fait du développement des thématiques liées à l’Intelligence Artificielle.

Le .CO est lui aussi un « quasi-gTLD » puisqu'il est commercialisé comme une alternative au .COM (et l'on voit qu'il n'a pour l'instant pas obtenu le succès espéré). En 2022 c'est le Brésil et le .AI qui ont le plus contribué à la variation nette positive de la région, le .CO connaissant un léger déclin.

Asie-Pacifique	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2022	2023	2023	2023
.CN (Chine)	20,1	21,7	7,8 %	1,6
.AU (Australie)	4,2	4,2	1,5 %	-
.IN (Inde)	2,8	3,0	5,7 %	0,2
.JP (Japon)	1,7	1,7	2,0 %	-
.IR (Iran)	1,5	1,6	7,8 %	0,1
.KR (Corée du S.)	1,1	1,1	0,4 %	-
.ID (Indonésie)	0,7	0,9	28,4 %	0,2
.TR (Turquie)	0,5	0,7	53,9 %	0,2
.TW (Taïwan)	0,5	0,5	- 6,0 %	-
Autres	5,0	5,2	4,0 %	0,2
TOTAL	38,1	40,6	6,6 %	2,5

Le plus grand ccTLD en Asie-Pacifique est le .CN (Chine) dont les variations, positives ou négatives selon les années, dopent ou dégradent fortement les performances de la région. Or les chiffres du .CN ne peuvent qu'être des estimations depuis que le CNNIC a cessé de mettre à jour ses statistiques officielles. D'après nos estimations, il y avait environ 22 millions de .CN fin 2023, contre 20 millions à la fin 2022. Ce gain de 1,6 million de noms constitue l'essentiel de la variation régionale. Les autres évolutions remarquables de la région sont celles des .IN (Inde), .ID (Indonésie), .TR (Turquie) et .IR (Iran).

Europe	Stock (millions)		Var. (%)	Var. (M)
	2022	2023	2023	2023
TLD > 2M NDD				
.DE (Allemagne)	17,4	17,6	1,3 %	0,2
.UK (Roy.-Uni)	11,1	10,7	- 3,3 %	- 0,3
.NL (Pays-bas)	6,3	6,3	0,2 %	-
.RU (Russie)	4,9	5,4	10,1 %	0,5
.FR (France)	4,0	4,1	3,4 %	0,1
.EU (UE)	3,7	3,7	- 0,4 %	-
.IT (Italie)	3,5	3,5	0,8 %	-
.CH (Suisse)	2,5	2,6	1,6 %	0,1
.PL (Pologne)	2,5	2,5	1,4 %	-
.ES (Espagne)	2,0	2,1	4,6 %	-
Autres	17,6	18,0	2,3 %	0,4
TOTAL	75,5	76,5	1,3 %	1,0

La région Europe est celle qui comprend le plus de ccTLD à forts volumes. Ses deux « leaders » sont le .DE (Allemagne) et le .UK (Royaume-Uni) qui dépassent tous les deux les 10 millions de noms de domaine. Bien que sa croissance soit assez modeste (+1,3 %) le .DE contribue à près de 20 % au solde net de la région, le .UK étant cette année en perte de 3 %. Parmi les ccTLD de plus de 2 millions de noms, le .RU est celui dont la croissance a été la plus forte en 2023 (+10 %) suivi par le .FR (+3,4 %). Outre le .UK, le .EU perd du stock (-0,4 %) mais la situation de 2022 où plusieurs autres ccTLD étaient eux aussi en perte semble faire partie du passé.

Bien que les ccTLD européens aient souvent de forts volumes de noms en stock (ce qui oblige à ne présenter ici que ceux qui ont plus de 2 millions de noms en gestion) leurs variations restent pour la plupart de faible importance (inférieures à 100 000 noms).

Ventilation des ccTLD par tranches de volumes

Le tableau ci-dessous permet de visualiser la répartition par tranches de noms de domaine des ccTLD dans les différentes parties du monde. Nous avons pris en compte

l'ensemble des ccTLD hormis les « Penny » et les IDN, en les ventilant selon les mêmes tranches que les nTLD (voir cette partie) afin de faciliter les comparaisons.

Les ccTLD en format « IDN », c'est-à-dire en caractères latins accentués ou non latins, ont généralement des volumes confidentiels ou nuls à l'exception notable du .PФ (Fédération de Russie en cyrillique) qui en compte plusieurs centaines de milliers. C'est le seul « IDN ccTLD » que nous ayons intégré dans notre tableau.

Volumes	AF	ALAC	AP	EU	AN	Total 2023	% 2023	% 2022
1 million ou plus	2	3	6	17	2	30	12 %	12 %
500 001 à 1 million	-	2	5	7	-	14	6 %	5 %
100 001 à 500 000	3	3	13	11	-	30	12 %	13 %
50 001 à 100 000	1	-	7	3	-	11	4 %	4 %
25 001 à 50 000	4	5	5	7	-	21	8 %	9 %
10 001 à 25 000	10	7	8	3	-	28	11 %	11 %
5 001 à 10 000	15	9	8	2	2	36	14 %	14 %
5 000 ou moins	24	19	28	7	1	79	32 %	33 %
TOTAL	59	48	80	57	5	249		
%	24 %	19 %	32 %	23 %	2 %			

Ventilation des ccTLD par tranches de volume (2023)

Ce tableau met en évidence l'inégalité entre les régions, l'Europe représentant plus de 50 % des ccTLD de plus de 1 million de noms (17 sur 30) et seulement 8 % des ccTLD de moins de 5 000 noms (7 sur 79).

Si la catégorie des « millionnaires » est stable, la tranche de 500 à 1 million gagne 1 point au détriment de celle de 100 à 500 000 noms. La tranche de moins de 5 000 noms passe sous le tiers des ccTLD.

La médiane s'établit autour des 10 000 noms, les deux catégories les moins favorisées (moins de 10 000 noms) pesant 46 % en 2023 contre 47 % en 2022. Les trois catégories les

plus favorisées (plus de 100 000 noms) représentent 30 % des ccTLD comme en 2022. Les 24 % restants se répartissent entre 5 000 et 100 000 noms. Cette ventilation varie d'une région à l'autre.

Volumes	AF	ALAC	AP	EU	AN	% 2023
100 001 et plus	8 %	17 %	30 %	61 %	40 %	30 %
5 001 à 100 000	51 %	44 %	35 %	26 %	40 %	39 %
5 000 ou moins	41 %	40 %	35 %	12 %	20 %	32 %

Ventilation des ccTLD en % par tranches de volume et par régions (2023)

La région Europe est celle qui compte en pourcentage le plus de « grands » ccTLD de plus de 100 000 noms. À l'inverse, les régions Afrique et Amérique latine sont celles qui comptent en pourcentage le plus de ccTLD de 5 000 noms ou moins. Nous reviendrons ci-dessous sur la répartition des noms de domaine dans le monde en apportant des éléments d'explicitation.

5. Les nTLD

Les « nouvelles extensions » n'ont souvent en commun que le fait d'être nouvelles... depuis 2012. Les regrouper en segments pertinents permet d'avoir une approche nuancée des performances, les critères d'appréciation étant bien différents d'un segment à l'autre. C'est pourquoi, après avoir présenté l'évolution globale des nTLD, nous étudierons en détail chacun de ces « segments » pour mieux cerner leurs dynamiques.

5.1 Évolution globale du stock de « nouveaux TLD »

Le pic historique des nTLD atteint en mai 2020 à 35 millions de noms a été dépassé en décembre 2023 à l'issue d'une progression continue du stock global depuis le début 2023.

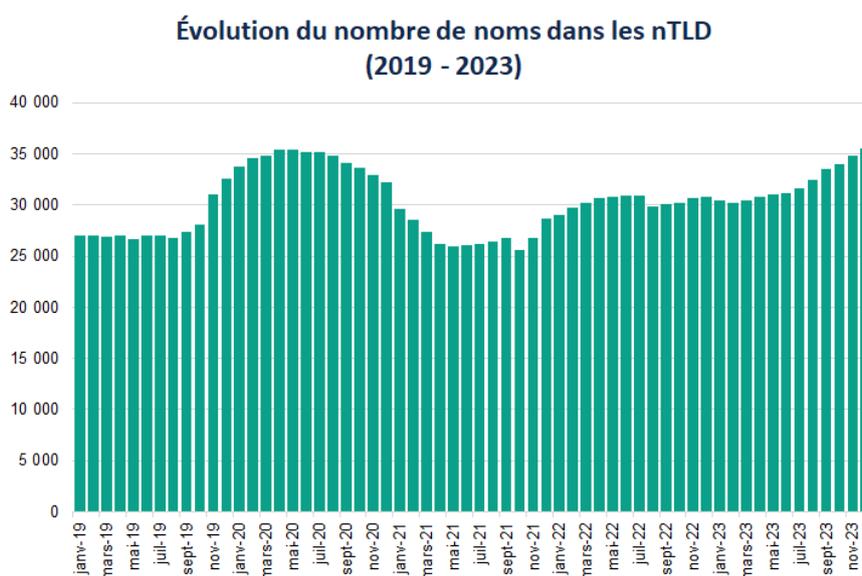


Figure 5 : Évolution du nombre de noms dans les nTLD (2019–2023)

(Tableau des chiffres de la figure 5)

Ce segment est rendu volatil par des vagues de créations périodiques suivies l'année suivante de vagues de suppressions de grande ampleur : .XYZ en 2015/2016 et .ICU en 2019/2020, et de nouveau en 2023 pour des TLD que nous identifierons ci-dessous.

Une grille d'analyse tenant compte des modèles et des spécificités des nTLD reste cependant indispensable pour mieux comprendre ce qui se passe.

5.2 Définition des « segments » de « nouveaux TLD »

Faute de pouvoir nous référer à un classement « officiel », nous avons créé différents segments correspondant aux approches les plus fréquentes dans les milieux des spécialistes, en fonction de la nature des TLD et de leurs conditions d'éligibilité :

- Communautaires : dépôts réservés aux membres d'une communauté, le cas échéant usage centré autour d'une communauté.
- Géographiques : extensions à caractère géographique désignant une ville ou une région.
- Génériques : extensions constituées de termes génériques et en accès libre.
- Marques : extensions correspondant en général à des marques phares, déposées par des structures privées pour des usages internes ou étendus à leurs clients et partenaires.
- Marques « ouverts » : extension correspondant à des marques, déposées par des entreprises titulaires de ces marques, et ouvertes à d'autres titulaires que l'entreprise, ses filiales ou ses partenaires. Ces TLD sont peu nombreux (deux après

révision de la liste en 2021 : .CPA et .OVH) mais les volumes enregistrés en font un segment à part entière, proche des génériques.

5.3 Performances des « segments » de « nouveaux TLD »

Les différences de dynamiques observées pour chacun de nos segments montrent que la typologie employée est toujours pertinente.

	Stocks (milliers)				Créations (milliers)			Maintenance	
	2022	2023	Var. abs	Var.	2022	2023	Var.	M. 2023	%M. 2023
Génériques	29 652	34 538	4 886	16 %	16 714	21 420	28 %	13 118	44 %
Géographiques	947	875	- 72	- 8 %	125	243	94 %	632	67 %
Marques ouverts	71	74	3	4 %	13	18	38 %	56	79 %
Communautaires	44	18	- 26	-59 %	9	4	-56 %	14	32 %
Marques	38	46	8	21 %	6	14	133 %	32	84 %
TOTAL	30 752	35 550	4 799	16 %	16 867	21 699	29 %	13 851	45 %

Performances des segments de nTLD (2022 – 2023)

Les Génériques ont gagné 4 886 000 noms en stock, ce qui représente une hausse de 16 % et explique l'essentiel de la variation positive des nTLD. Les Génériques ont aussi vu leurs créations augmenter de 28 % en 2023 (4,7 millions de noms) avec un taux de Création demeurant très élevé (62 % contre 63 % en 2022). Leur taux de maintenance est en revanche en léger repli (44 % contre 47 % en 2022). Nous étudierons ci-dessous les performances individuelles des « leaders » parmi ces Génériques.

Les Géographiques ont perdu 8 % en stock, malgré une forte augmentation de leurs créations (+94 %) ce qui témoigne d'un fort niveau de suppressions confirmé par la chute

du taux de maintenance (67 % contre 86 % en 2022). Le taux de création passe à 28 % contre 13 % l'année dernière, ce qui reflète sans doute une ou des campagnes de promotion particulièrement agressives dans ce segment.

Les .Marque ouverts sont stables et connaissent une augmentation substantielle de leurs créations.

Les Communautaires ont perdu 59 % en stock, ce qui n'est pas surprenant après la forte vague de créations constatée en 2022. Les créations baissent nettement, et le taux de maintenance est divisé par deux (38 % contre 78 % en 2022).

Les .Marque enfin ont gagné 21 % en stock et 133 % en créations, mais ceci peut être dû à l'essor du .BOT qui devra sans doute être requalifié en générique en 2024.

Évolution du nombre de TLD dans chacun des segments

Le tableau ci-dessous montre l'évolution du nombre d'extensions dans chacun des segments, sur les cinq dernières années.

	Nombre en					Variations (solde net)			
	2019	2020	2021	2022	2023	2020	2021	2022	2023
Communautaires	12	12	12	12	12	-	-	-	-
Géographiques	62	62	62	61	61	-	-	-1	-
Génériques	517	524	526	528	528	+7	+2	+2	-
Marques	594	573	554	549	519	-21	-19	-5	-30
Marques ouverts	2	2	2	2	2	-	-	-	-
TOTAL	1187	1173	1156	1152	1122	-14	-17	-4	-30

Évolution du nombre de nTLD par segments (2019 – 2023)

Les abandons de nTLD en 2023 ont concerné exclusivement les .Marque, ce qui n'a rien d'étonnant puisque c'est le segment des nTLD qui est le plus soumis aux aléas de la vie des

affaires (réorientations dans les stratégies numériques des groupes concernés, changements de marques phares, ou tout simplement créations défensives finalement abandonnées).

5.4 Répartition des nouveaux TLD en volumes de noms déposés

La répartition en volumes de noms déposés ne reflète pas le nombre de TLD dans chaque segment, comme le montrent les deux graphiques ci-dessous. Avec 528 TLD (47 % du total) les Génériques pèsent 97 % des noms déposés ; avec 519 TLD (46 % du total) les .Marque ne représentent qu'un pourcentage marginal des noms déposés.

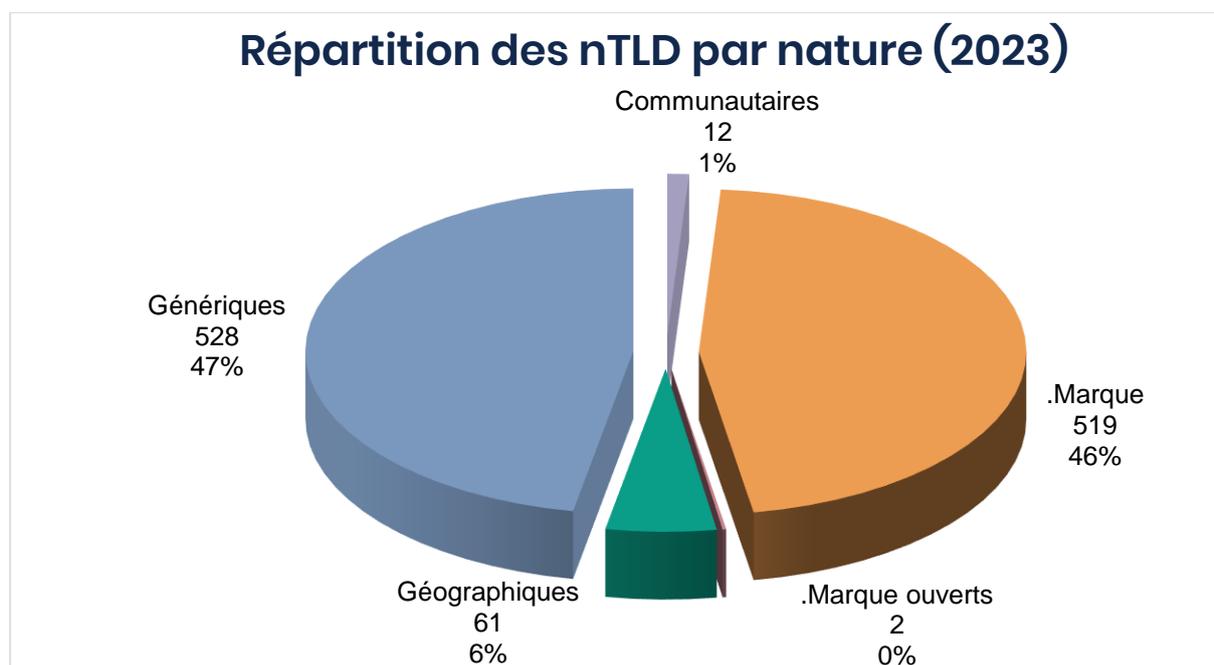


Figure 6 : Répartition des nTLD par nature (2023)

(Tableau des chiffres de la figure 6)

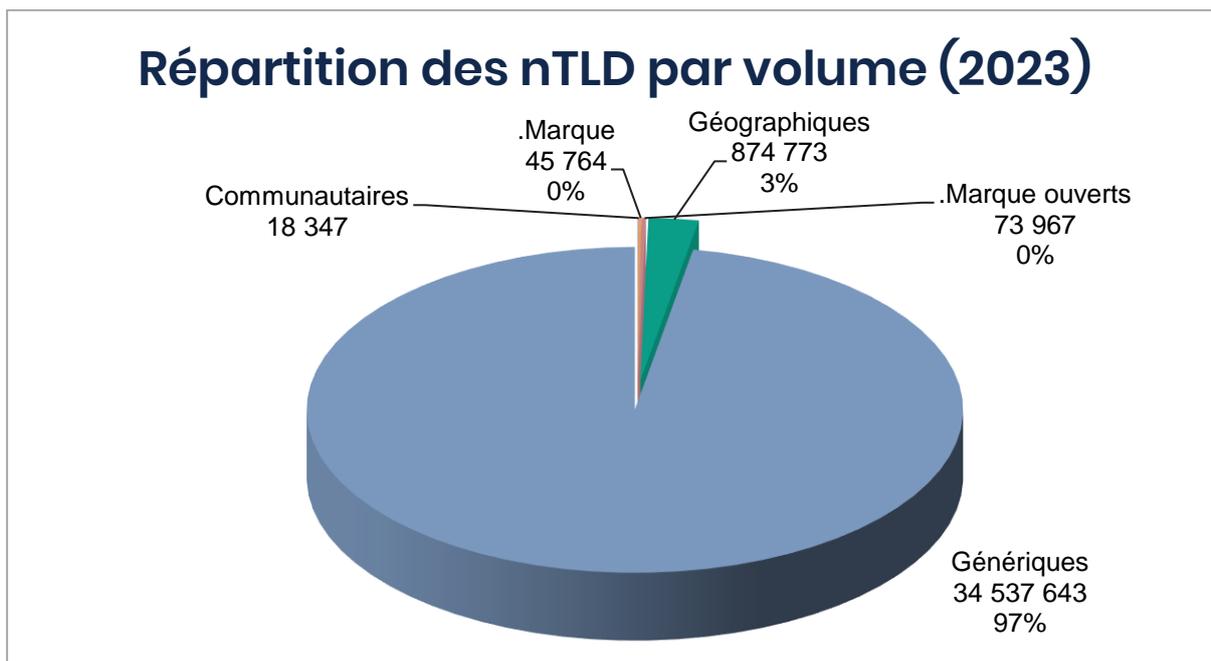


Figure 7 : Répartition des nTLD par volume (2023)

(Tableau des chiffres de la figure 7)

Ces deux schémas suffisent pour expliciter la variété des modèles économiques et des stratégies de chaque segment. Les .Marque répondent à des besoins internes, tandis que les Communautaires et les Géographiques ciblent des clients répondant à des critères d'appartenance ou de localisation. Les Génériques enfin peuvent aussi bien développer des ambitions mondiales que se focaliser sur des niches (ou les deux à la fois), en fonction du potentiel représenté par leur vocable. Les .Marque « ouverts » présentent pour leur part des caractéristiques volumétriques proches des génériques, même s'ils sont assortis de conditions d'éligibilité qui les distinguent de ceux-ci.

Ventilation des nTLD par tranches de volumes

Le schéma ci-dessous montre la répartition des nTLD par tranches de volumes. On peut constater que les « Moins de 5 000 noms » représentent 70 % de l'ensemble, tandis que les « Plus de 500 000 » n'en représentent que 1 %. Ces proportions n'ont pas sensiblement varié depuis 2014, mais l'on peut tout de même noter une tendance à la réduction progressive

de la part des « Moins de 5 000 noms » et à une montée en puissance régulière des tranches situées entre 5001 et 25 000 noms (19 % en 2023).

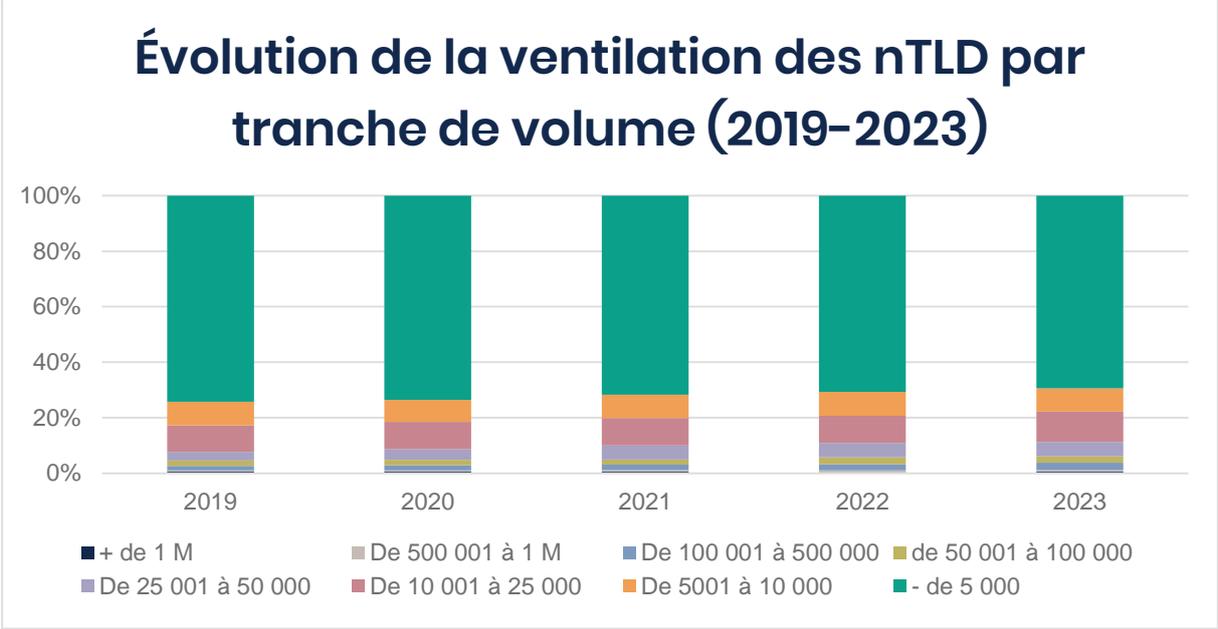


Figure 8 : Évolution de la ventilation des nTLD par tranche de volume (2019-2023)

(Tableau des chiffres de la figure 8)

Si l'on tient compte des frais ICANN (25 000 \$ de fixe minimum) et des divers frais afférents à la gestion d'un TLD (personnel, opérateur technique, promotion...), et que l'on en déduise un budget moyen global minimum de 100 000 \$ par an, on voit que le seuil d'équilibre pour un TLD commercialisant ses noms de domaine autour de 20\$ se situe à 5 000 noms (10 000 pour un tarif de 10 \$ proche de celui du .COM). Il est donc capital d'analyser la répartition des nTLD par nature et par tranche de volume, pour évaluer la « santé » de ce segment.

Volumes	COMM	GEO	GEN	MA-O	MA	Total	%	2022
1 million ou plus	-	-	7	-	-	7	1 %	0 %
500 001 à 1 million	-	-	6	-	-	6	1 %	1 %
100 001 à 500 000	-	2	28	-	-	30	3 %	2 %
50 001 à 100 000	-	1	24	1	-	26	2 %	2 %
25 001 à 50 000	-	4	54	-	-	58	5 %	5 %
10 001 à 25 000	-	17	105	-	-	122	11 %	10 %
5 001 à 10 000	1	13	76	1	3	94	8 %	9 %
5 000 ou moins	11	24	228	-	516	779	69 %	71 %
TOTAL	12	61	528	2	519	1122		
% - de 10 000 noms	100 %	61 %	58 %	50 %	100 %	78 %		
% - Rappel 2022	92 %	62 %	59 %	50 %	100 %	79 %		

Ventilation des nLD par nature et par tranches de volume au 31/12/22

En excluant les .Marque qui suivent des logiques et des objectifs très différents, on obtient 263 TLD de moins de 5 000 noms (soit 44 % des TLD hors .Marque, contre 50 % en 2018) et 354 TLD de moins de 10 000 noms (59 % des TLD hors .Marque contre 66 % en 2018).

La situation s'améliore donc avec le temps, mais si l'on considère 5 000 noms comme le « seuil de survie », près de la moitié des nTLD hors .Marque restent financièrement fragiles. C'est ce qui explique le mouvement de concentration, qui a été notamment marqué par la constitution de grands portefeuilles tel que celui d'Identity Digital ou de Team Internet.

5.5 Évolution des taux de maintenance par segments

Les taux de maintenance sont un élément clé pour analyser le succès d'un TLD et ses chances de pérennité, et ceci d'autant plus qu'un nombre croissant de nTLD repose sur ce paramètre plus que sur ses créations pour assurer sa survie.

Évolution des taux de maintenance des nTLDs par segment (2019-2023)

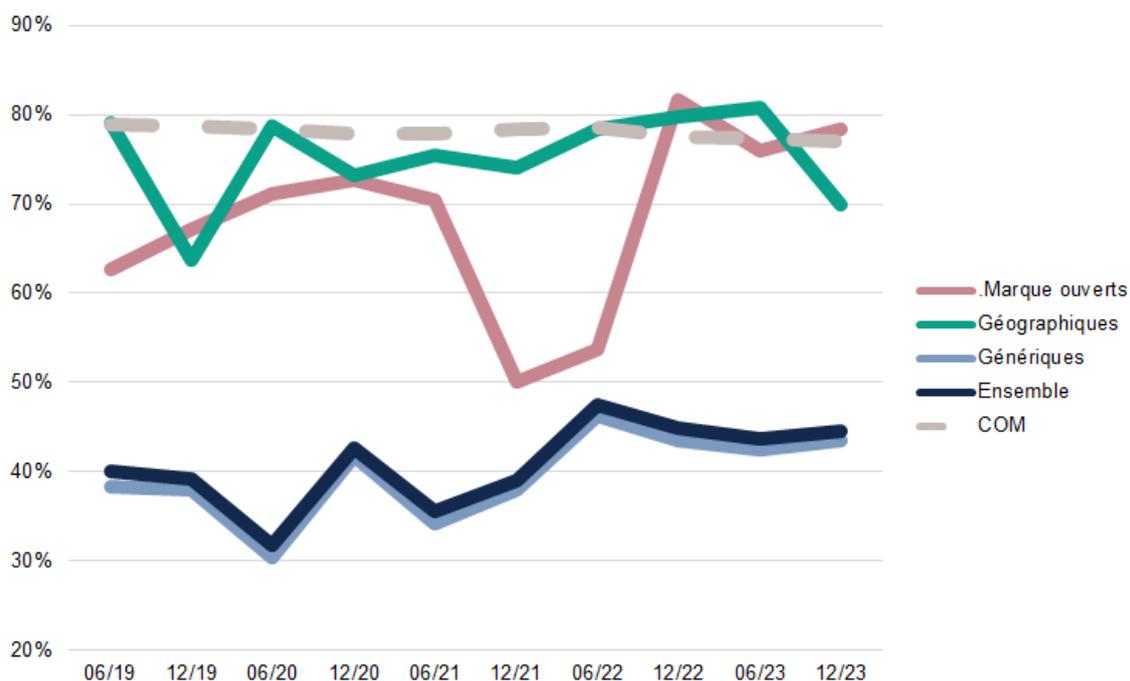


Figure 9 : Évolution du taux de maintenance des nTLD par segment (2019-2023)

(Tableau des chiffres de la figure 9)

(Le taux du .COM est ajouté à titre de comparatif.)

Le taux des Génériques est toujours le plus bas, avec une légère détérioration en 2023 (44 % contre 47 % en 2022). Cette détérioration risque de se poursuivre en 2024 compte tenu des fortes créations de 2023.

Le taux des .Marque ouverts est lui aussi en légère dégradation mais reste proche des 80 %.

Les Géographiques accusent une perte de 10 points, probablement ponctuelle.

5.6 Le phénomène des « Penny nTLD »

Les « Penny nTLD » sont ceux que leurs registres commercialisent de manière « agressive », par des politiques de gratuité ou quasi-gratuité au moins au moment des créations.

Nous avons renouvelé en 2022 l'étude réalisée depuis 2019 pour essayer d'isoler ceux des nTLD qui correspondraient le plus à ce profil. L'objectif est de continuer à quantifier le phénomène (combien de nTLD, quelle proportion des noms déposés dans les nTLD) mais aussi de savoir si la composition de cette catégorie est stable dans le temps ou si elle varie d'une année sur l'autre.

La typologie de ces extensions est connue : les forts volumes de créations induits par des tarifs faibles ou symboliques se transforment un an après en de forts volumes de suppressions, soit que les tarifs de renouvellement soient nettement plus importants que les tarifs de création, soit que les titulaires ayant enregistré massivement des noms « quasi gratuits » n'aient pas atteint leurs objectifs (revente ou valorisation du trafic) et les laissent retomber à l'échéance.

Comment les identifier parmi les nTLD ?

La méthodologie suivie a consisté à sélectionner les nTLD génériques ayant au moins quatre ans d'activité au 31/12/23 (lancés avant le 31/12/19 et existant encore au 31/12/23) afin d'éviter autant que possible des « effets de bord » liés aux phases d'ouverture, qui voient habituellement des taux de création importants assortis de taux de maintenance assez faibles l'année suivante.

Afin de ne pas voir nos données biaisées par les extensions n'ayant que quelques noms en stock et ne connaissant aucune activité commerciale, nous avons aussi éliminé de notre panel tous les TLD dont le stock était inférieur à 200 noms au 31/12/23.

Le cycle de vie habituel d'une extension est de voir son taux de création diminuer à mesure que le stock augmente et le taux de maintenance augmenter en lien avec l'ancienneté des noms déposés. Les seuils pertinents pour qualifier la situation d'une extension ont été définis par l'analyse quantitative menée en 2019 sur l'ensemble des nTLD correspondant à nos critères. Nous les avons gardés en 2023 afin de permettre des comparaisons dans le temps.

5.6.1 Taux de maintenance

L'analyse des taux de maintenance des nTLD de notre échantillon permet d'obtenir le tableau ci-dessous.

Cette grille peut permettre à n'importe quel registre de se comparer par rapport aux TLD de même nature, tout en situant leur catégorie de nTLD par rapport à l'ensemble. Ainsi, 86 % des Géographiques (50/58) ont un Taux de maintenance supérieur ou égal à 76 %, contre 36 % des Génériques (171/474) (et ceci en ne prenant en compte que les extensions elles-mêmes, sans considérer le volume de noms de domaine déposés dans chacune d'elles).

Tranches de taux	COMM	Géo	GEN	M-O	Total	% 2023	% 2022
86 % et plus	2	31	49	1	83	15 %	21 %
76 % à 85 %	2	19	122	1	144	27 %	34 %
66 % à 75 %	2	3	179	-	184	34 %	29 %
51 % à 65 %	-	2	77	-	79	15 %	10 %
50 % et moins	-	3	47	-	50	9 %	7 %
TOTAL	6	58	474	2	540		

Ventilation des TLD génériques (Legacy et nTLD) par Taux de maintenance

nTLD hors .Marque ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/23

L'évolution globale du Taux de maintenance se reflète dans les pondérations des différentes tranches de taux. L'indicateur a de nouveau chuté en 2023, avec un taux de 42 % des nTLD situés entre 76 % et 100 % contre 55 % en 2022.

Quelles clés d'interprétation pouvons-nous apporter ?

Au-dessus de 86 %, nous sommes en présence d'extensions à forte proportion de noms utilisés et/ou défensifs, régulièrement renouvelés, ou bien de registres dont la politique est de ne rien supprimer.

Entre 76 % et 85 % se trouvent les extensions assises dans leur activité, bénéficiant d'un taux d'utilisation et d'une « loyauté » des titulaires élevés. C'est cette catégorie qui a le plus souffert en 2023, comme en 2022.

Entre 66 % et 75 %, les extensions ont du mal à stabiliser leur base de titulaires. Cette étape est en principe transitoire vers la catégorie du dessus, mais on peut aussi observer des périodes de « retour en arrière » en 2023 (29 % à 34 %) comme en 2022.

Le même constat, un peu plus sévère, peut-être formulé pour les TLD de la fourchette 51 % à 65 %. Cette situation est en général la résultante de stratégies marketing dynamiques focalisées sur les créations au détriment de la fidélisation (parmi les ccTLD, le .PL -Pologne- a longtemps été une illustration de ce cas de figure). Cette catégorie a gagné 5 points en 2023.

Enfin, sous les 50 % de renouvellement, nous trouvons une faible proportion de TLD (9 % en 2023) qui peuvent soit éprouver de graves déboires en perdant tout simplement leurs

clients, soit avoir mené des stratégies marketing très agressives se soldant *in fine* par des suppressions massives. Cette catégorie a gagné 2 points en 2023.

Nos Penny nTLD se trouvent parmi les 50 extensions de cette dernière catégorie (33 en 2022). D'une manière générale, les évolutions constatées témoignent d'une fragilisation des nTLD et d'une augmentation de leur volatilité.

5.6.2 Taux de création

Dans la grille ci-dessous, les extensions les plus dynamiques ont un taux de création élevé, tandis que les extensions attirant le moins de nouvelles créations ont un taux de création faible. Le Taux de création mesure en effet l'afflux de nouveaux noms de domaine dans le stock. Ce taux est de 100 % au moment de la création d'un TLD et de 0 % s'il n'a réalisé strictement aucun dépôt dans l'année écoulée.

Tranches de taux	COM M	Géo	GEN	M-O	Total	% 2023	% 2022
51 % et plus	-	1	83	-	84	16 %	8 %
36 % à 50 %	-	1	62	-	63	12 %	14 %
26 % à 35 %	1	3	127	1	132	24 %	32 %
16 % à 25 %	3	14	129	-	146	27 %	27 %
15 % et moins	2	39	73	1	115	21 %	19 %
TOTAL	6	58	474	2	540		

Ventilation des TLD génériques (Legacy et nTLD) par Taux de création

nTLD hors .Marque ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/23

On peut considérer la valeur « normale » (vitesse de croisière) comme étant située dans la fourchette « 16 % à 25 % », la catégorie « 15 % et moins » concernant des extensions menacées d'asphyxie faute de demande suffisamment forte. Cette dernière catégorie a légèrement progressé en 2023 (+2 points) tandis que celle des « 16 % à 25 % » restait stable. Celle des « 51 % et plus » a doublé sa part, ce qui reflète le dynamisme des créations 2023 déjà mentionné.

Des taux de création supérieurs à 51 % induisent que dans un portefeuille donné à une date donnée, plus de la moitié des noms a été déposé au cours des 12 derniers mois. Situation classique dans les deux années suivant une ouverture au marché, ce taux est très révélateur de stratégies promotionnelles agressives lorsqu'il se maintient au-delà des 3 ans. Les deux autres catégories (26 % à 35 % et 36 % à 50 %) accueillent des extensions

ayant réalisé des campagnes marketing réussies, et/ou encore assez récentes pour posséder dans leur portefeuille une part importante de noms nouvellement créés.

Nos Penny nTLD se situent donc parmi les 115 extensions (40 en 2022) ayant un taux de création supérieur à 51 %.

5.6.3 Identification des Penny nTLD de 2023

Les extensions low-cost se retrouvent parmi celles qui ont un taux de création très élevé (51 % et +) combiné à un taux de maintenance très faible (50 % et -). Le tableau ci-dessous donne la répartition des nTLD étudiés par tranches de taux de création et de taux de maintenance, tous segments confondus (hors .Marque).

Tx M / Tx Cr.	15 % et -	16-25 %	26-35 %	36-50 %	51 % et +	Total	%	% 2022
86 % et plus	70	6	3	2	10	91	17 %	21 %
76 % à 85 %	40	80	26	5	4	155	29 %	34 %
66 % à 75 %	3	48	81	28	16	176	33 %	29 %
51 % à 65 %	1	7	20	23	17	68	13 %	10 %
50 % et moins	1	5	2	5	37	50	9 %	7 %
TOTAL	115	146	132	63	84	540		
%	21 %	27 %	24 %	12 %	16 %			
% 2022	19 %	26 %	32 %	14 %	8 %			

Ventilation des TLD génériques (Legacy et nTLD) par Taux de création

nTLD hors .Marque ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/23

Abcisses : Taux de Création ; ordonnées : taux de Maintenance

Cette ventilation montre qu'indépendamment des aspects liés au seuil de rentabilité, la proportion de TLD dans une situation réellement critique est anecdotique. Nous pouvons considérer une situation critique d'une part lorsque le Taux de Création est égal ou inférieur

à 15 %, d'autre part lorsque le Taux de Maintenance est égal ou inférieur à 50 %. Seule 1 extension répond à cette double exigence.

On relève encore un phénomène visuel intéressant, constaté depuis 2019 : à chaque tranche de Taux de Maintenance correspond un Taux de Création « privilégié » et réciproquement (nombre le plus élevé de chaque ligne et de chaque colonne, en gras). Ces intersections forment une diagonale mettant en valeur la corrélation forte entre les Taux de Création et les Taux de Maintenance. À chaque stratégie correspond apparemment un profil « normal » et les nTLD sont de moins en moins nombreux à mesure que l'on s'éloigne de ce profil. Cette grille peut permettre aux registres d'évaluer leurs performances et leur situation en regard de ce qu'ils devraient théoriquement réaliser.

Au-dessus de cette diagonale, le TLD est en surperformance sur l'un ou l'autre des critères, ou les deux ; en-dessous, il est en sous-performance. Un registre (et même un bureau d'enregistrement s'il tient compte des transferts entrants et sortants) peut ainsi juger de l'efficacité de sa stratégie en fonction des causes internes (campagnes etc.) ayant conduit à ces résultats. En croisant cette matrice avec celles qui détaillent les ventilations par natures de TLD (Géo, Génériques, etc.) il est possible de se faire une idée assez juste de la position stratégique d'une extension ou d'un acteur.

La « diagonale théorique » apparaît bien en 2023, avec une petite exception (les 28 nTLD de la case « 36-50 % en taux de création, 66-75 % en taux de maintenance »). La pondération des différentes tranches montre une baisse des tranches les plus élevées en termes de taux de maintenance (« 66 % et plus », soit 79 % contre 84 % en 2022) et des tranches du milieu (« de 36 % à 50 % ») en termes de taux de création (36 % contre 48 % en 2022).

La vision en volumes de noms concernés

Quels sont les volumes de noms concernés par chaque catégorie ?

Le tableau ci-dessous reprend le précédent à l'identique, mais en exprimant les nTLD en volumes de noms déposés (milliers de noms) :

Tx M / Tx Cr.	15 % et -	16-25 %	26-35 %	36-50 %	51 % et +	Total	%	% 2022
86 % et plus	633	37	2	13	196	881	2 %	4 %
76 % à 85 %	503	937	945	74	85	2 544	7 %	9 %
66 % à 75 %	4	546	2 469	1 380	295	4 694	13 %	12 %
51 % à 65 %	14	13	607	1 722	2 245	4 602	13 %	13 %
50 % et moins	3	94	64	201	22 414	22 777	64 %	62 %
TOTAL	1 157	1 627	4 087	3 390	25 235	35 496		
%	3 %	5 %	12 %	10 %	71 %			
% 2022	4 %	7 %	12 %	15 %	63 %			

Ventilation des TLD génériques (nTLD hors Legacy) par Taux de création

nTLD hors .Marque ayant eu plus de 200 noms en stock au 31/12/23

Abscisses : Taux de Création ; ordonnées : taux de Maintenance

Le total des noms déposés est ici de 35,5 millions pour un total général des nTLD de 35,6 millions. La différence s'explique par les nTLD non retenus car étant des .Marque et/ou n'ayant pas encore quatre ans d'activité.

On retrouve la « diagonale » décrite ci-dessus, encore un peu biaisée au niveau des « 51 à 65 % » et des « 76 à 85 % » en taux de Maintenance. Le volume de noms des extensions en situation critique au point de vue stratégique représente 3 000 noms de domaine.

Sans surprise, la catégorie des Penny TLD est celle qui contient le plus de noms : 22,4 millions de noms contre 15 millions en 2022, soit 63 % des noms déposés dans les nTLD sélectionnés et de l'ensemble des noms déposés dans des nTLD.

5.7 Des « leaders » encore fragiles

Après nous être penchés sur les dynamiques à l'œuvre dans le segment des nTLD, il est intéressant d'étudier plus en détail les performances des « leaders », dans la mesure où ce sont leurs variations qui conditionnent celles de tout le segment.

Ces « leaders » ont été sélectionnés selon un critère volumétrique : entrent dans le panel de référence tous les nTLD possédant ou ayant possédé, 500 000 noms de domaine ou plus en stock au 31/12/22 et/ou au 31/12/23.

Certains « leaders » des années passées ont vu leurs stocks fondre comme neige au soleil et ne peuvent plus être considérés comme des « leaders ». Ils disparaissent donc s'ils ne satisfont pas à nos critères.

Comme le montre le tableau ci-dessous, ces « leaders » sont en grande partie des TLD commercialisés selon des stratégies marketing agressives, sinon « low-cost », ce qui explique que certains se soient effondrés après avoir dépassé les 500 000 noms. Ces cas sont intéressants à suivre pour identifier d'éventuelles stratégies de « reconquête » du terrain perdu.

Le tableau met ainsi en exergue que les 16 extensions sélectionnées représentaient 63 % des noms déposés dans les 1 122 nTLD au 31/12/23 (contre 62 % en 2022), et 72 % des noms créés dans ces mêmes nTLD au cours de l'année écoulée (contre 74 % en 2022).

Les stocks des deux catégories, panel et hors panel, ont connu des évolutions distinctes en 2023. Tandis que les « leaders » gagnaient 17 % (chiffre qui aurait pu être encore plus important sans les -18 % du .XYZ), les autres nTLD gagnaient 14 % en stock. Le contraste est plus marqué pour les créations, avec respectivement + 25 % et + 38 % et pour les taux de maintenance (35 % pour les leaders « dynamiques » et 62 % pour les autres). On constate

une fois de plus qu'une forte dynamique commerciale s'assortit d'une plus grande volatilité, laquelle se traduit en taux de maintenance plus faibles.

Deux « populations » coexistent donc : d'un côté, des nTLD « hyperactifs » correspondant plus ou moins à des profils de « penny nTLD » (fort taux de Création, faible taux de Maintenance), de l'autre des nTLD moins dynamiques mais suivant bien l'évolution « normale » d'extensions comptant plusieurs années d'existence avec des taux de Création moins élevés, mais accompagnés de taux de Maintenance plus importants.

	Stocks (milliers)			Créations (milliers)			Tx Créa.		Tx Maint.	
	2022	2023	Var.	2022	2023	Var.	2022	2023	2022	2023
.XYZ	4 563	3 730	-18 %	3 197	2 508	-22 %	70 %	67 %	32 %	27 %
.ONLINE	2 346	3 314	41 %	1 492	2 318	55 %	64 %	70 %	40 %	42 %
.TOP	2 124	3 038	43 %	1 489	2 376	60 %	70 %	78 %	38 %	31 %
.SHOP	1 528	2 488	63 %	1 056	1 771	68 %	69 %	71 %	43 %	47 %
.SITE	1 297	1 794	38 %	910	1 316	45 %	70 %	73 %	31 %	37 %
.STORE	963	1 526	59 %	628	1 166	86 %	65 %	76 %	44 %	37 %
.CFD	155	1 134	630 %	148	1 101	646 %	-	97 %	-	21 %
.VIP	706	901	28 %	318	495	56 %	45 %	55 %	46 %	58 %
.APP	640	695	9 %	195	236	21 %	31 %	34 %	37 %	72 %
.CLICK	323	646	100 %	261	524	101 %	-	81 %	-	38 %
.LIVE	696	646	-7 %	384	331	-14 %	55 %	51 %	51 %	45 %
.CLUB	704	637	-9 %	288	276	-4 %	41 %	43 %	39 %	51 %
.TECH	458	502	9 %	222	252	13 %	-	50 %	-	54 %
.BUZZ	689	423	-39 %	369	302	-18 %	54 %	72 %	57 %	17 %
.ICU	992	418	-58 %	800	367	-54 %	81 %	88 %	32 %	5 %
.CYOU	903	350	-61 %	683	238	-65 %	76 %	68 %	60 %	12 %
Total Top 500K	19 087	22 242	17 %	12 440	15 577	25 %	65 %	70 %	38 %	35 %
Autres	11 665	13 308	14 %	4 433	6 122	38 %	41 %	46 %	78 %	62 %
Ens. nTLD	30 752	35 550	16 %	16 873	21 699	29 %	56 %	61 %	39 %	45 %
%Top 500 K / ens. nTLD	62 %	63 %		74 %	72 %					

Performances des principaux nTLD (2022 – 2023)

Source : Rapports ICANN.

Panel composé de nTLD ayant détenu plus de 500 000 noms en portefeuille au 31/12/22 et/ou au 31/12/23

Les 16 « Leaders » ne constituent pas un tout homogène. Comme le montre le tableau, les moyennes restent trompeuses : ainsi du .CFD qui gagne 630 % en stock, ou des ICU et .CYOU qui en perdent respectivement 58 % et 61 %. Dans cette liste les « héros » du jour sont souvent les « cancre » du lendemain.

Le segment des nTLD gagne donc à être analysé en relativisant l'impact des « leaders », soumis à de fortes fluctuations du fait de leurs stratégies marketing mais qui ne reflètent pas le développement de fond de ce segment.

5.8 Parts de marché des grands opérateurs techniques de registre

Les « OTR » (pour « opérateurs techniques de registre ») ou « *back-end registries* » en anglais se sont développés avec l'apparition massive de nouvelles extensions lors du 1^{er} Round ICANN en 2012 – 2014. Les parts de marché mentionnées ci-dessous ne concernent que les nTLD, bien que certains OTR soient aussi actifs sur le segment des ccTLD et des Legacy.

Les tableaux ci-dessous présentent les 13 OTR se plaçant parmi les 10 premiers mondiaux en termes de nombre de nTLD gérés et/ou de volumes de noms dans ces extensions. La ventilation correspond aux natures de nTLD afin de mettre en relief les stratégies des différents OTR. Les affectations de nTLD sont celles qui nous sont connues au 31/12/23. Certaines transactions pouvant avoir été rendues publiques depuis le 1^{er} janvier 2024 n'ont pas été intégrées si leur entrée en vigueur était postérieure à cette date.

2023	COMM	GEN	GEO	CORP -O	CORP	Total	%	Var.
Identity Digital	5	281	5	-	145	436	39 %	+ 29
GoDaddy Registry	1	73	7	1	131	213	19 %	- 6
Team Internet	1	70	7	-	26	104	9 %	- 2
Nominet	1	9	2	-	54	66	6 %	+ 1
Verisign	-	12	-	-	53	65	6 %	- 51
GMO Registry	-	1	6	-	40	47	4 %	-
Google	-	27	-	-	18	45	4 %	- 1
CORE	-	5	7	-	7	19	2 %	-
ZDNS	-	12	-	-	7	19	2 %	+ 1
Tucows Registry	-	14	-	-	1	15	1 %	- 2
Afnic	-	-	4	1	7	12	1 %	-
Beijing Tele-info	-	6	-	-	4	10	1 %	-
Domain Name Service	-	-	4	-	-	4	0 %	-
Autres	4	18	19	-	26	67	6 %	+ 4
Total général	12	528	61	2	519	1 122		- 27

Nombre de nTLD gérés par les principaux OTR au 31/12/23

Avec 436 nTLD en gestion, Identity Digital (groupe formé en 2021 par les rachats successifs d'Afilias par Donuts et de Donuts par Ethos Capital) contrôle 39 % des nTLD existant au 31/12/23, dont 53 % des Génériques et 28 % des .Marque. Les .Marque ont été majoritairement apportés par Afilias et les Génériques par Donuts, formant un groupe bipolaire dont les modèles économiques peuvent se compléter. En effet, les .Marque sont plutôt facturés de manière forfaitaire et ne dépendent donc pas de la conjoncture, tandis que les Génériques, souvent facturés en fonction des volumes, sont plus sujets à des variations de revenus.

Le 2^{ème}, GoDaddy Registry, gère 213 nTLD soit 19 %, suivant de près Identity Digital sur le segment des .Marque.

À eux seuls, ces deux leaders gèrent 58 % des nTLD. Les parts de marché des suivants déclinent rapidement, le total des 13 leaders représentant 94 % des nTLD.

Les positions varient peu d'une année sur l'autre. Certains « accidents » comme la décision de Verisign d'abandonner ce segment créent des opportunités mais le nombre de nTLD changeant de mains reste limité par rapport au nombre total, de même que les acteurs restent les mêmes.

D'une manière générale, les stratégies « pures » focalisées sur un segment unique n'existent pas, souvent parce qu'en 2012 les acteurs ne possédaient pas de vision claire sur ce marché encore en gestation, et qu'ils ont simplement saisi les opportunités qui s'offraient à eux. Avec le temps, un phénomène de spécialisation émergera peut-être en fonction des services proposés pour tel ou tel segment, mais ce n'est pas encore visible.

La vision en volume de noms gérés permet de croiser ces informations avec les stratégies des clients de ces OTR.

2023 - milliers	COMM	GEN	GEO	CORP -O	CORP	Total	%	Var.
Team Internet	0	16 307	179	-	8	16 495	46 %	+ 2 133
Identity Digital	12	6 223	28	-	15	6 278	18 %	+ 409
GoDaddy Registry	4	3 348	101	7	4	3 464	10 %	- 314
ZDNS	-	3 230	-	-	0	3 230	9 %	+ 894
GMO Registry	-	2 488	136	-	1	2 625	7 %	+ 905
Tucows Registry	-	1 373	-	-	0	1 373	4 %	+ 704
Google	-	1 244	-	-	1	1 245	4 %	+ 161
Nominet	1	97	22	-	9	128	0 %	+ 51
Afnic	-	-	37	67	3	108	0 %	+ 3
Beijing Tele-info	-	94	-	-	0	94	0 %	+ 4
CORE	-	19	70	-	1	89	0 %	+ 2
Domain Name Service	-	-	57	-	-	57	0 %	- 115
Verisign	-	14	-	-	1	15	0 %	+ 1
Autres	1	103	245	-	3	352	1 %	- 34
Total général	18	34 538	875	74	46	35 551		+ 4 803

Volumes de noms de domaine dans les nTLD gérés par les principaux OTR au 31/12/23

La topologie du marché en termes de noms gérés est assez différente de celle qui se présente en nombre de nTLD. Ainsi, Team Internet (ex-CentralNIC) est ici un leader

incontesté avec 46 % de parts de marché (et 47 % des noms déposés dans les Génériques) alors qu'il ne gère que 9 % des nTLD. Il a pu protéger sa part de marché en contribuant à lui tout seul à 44 % du solde net en volume. Les OTR détenant en portefeuille les grands « Penny TLD » voient leur importance magnifiée par les stratégies agressives de leurs clients, mais ils subissent aussi le contrechoc de ces choix en termes de performances et de volatilité.

Confirmant sa volonté de se focaliser sur le .COM, Verisign a annoncé sa sortie du marché des OTR et ne figure encore qu'à titre pratiquement symbolique.

GoDaddy Registry est le seul des principaux acteurs de ce marché à perdre des noms en stock (- 314 000).

Il n'y a pas eu de mouvement de concentration entre les acteurs OTR en 2023, pas plus qu'il ne s'est produit d'entrée en bourse. Ces deux phénomènes devraient pourtant se matérialiser d'ici le second *Round* ICANN annoncé pour 2026, afin de doter ceux qui le décideront de moyens conséquents pour aborder cette prochaine phase de l'histoire du marché des noms de domaine.

6. La répartition des noms de domaine dans le monde à fin 2023

L'analyse de l'évolution des grands segments du marché des noms de domaine, Legacy TLD, ccTLD, nTLD, peut être complétée par l'étude de la répartition des stocks de ces mêmes segments dans les grandes régions du monde³.

Par convention, nous avons pris pour référence générale la nomenclature des régions ICANN, même si celle-ci peut parfois prêter à discussion.

Nous présentons ici, comme depuis 2018, la proportion de chaque grand segment dans les différentes régions ICANN.

6.1 Panorama d'ensemble

En 2023, le .COM était toujours le leader du marché avec 45 % de parts de marché (- 1 point), suivi par les ccTLD (hors Penny) avec 39 % (+ 1 point). Les deux autres segments, les Autres Legacy et les nTLD, représentaient respectivement 8 % (- 1 point) et 8 % (+ 1 point) des noms déposés dans le monde.

³ Pour les COM, Legacy et nTLD la répartition des noms par régions des titulaires a été estimée grâce aux données fournies par ZookNic.

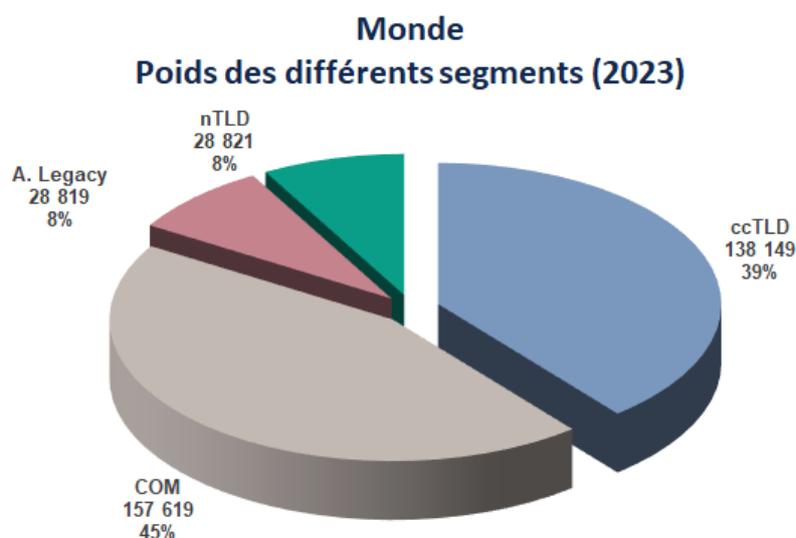


Figure 10 : Monde – Poids des différents segments (2023)

(Tableau des chiffres de la figure 10)

Comme nous allons le voir, ces données globales cachent des disparités régionales significatives, qui évoluent lentement car ce sont des caractéristiques structurantes du marché dans chaque région.

6.2 Poids des segments en Afrique

En Afrique, ce sont les ccTLD locaux qui sont leaders, avec 66 % de parts de marché (contre 65 % en 2022), tandis que le .COM ne vient qu'en seconde place avec ses 28 % (contre 29 % en 2022). Les Autres Legacy représentent 4 % (contre 4 % en 2022) et les nTLD restent marginaux avec leurs 2 % (contre 2 % en 2022).

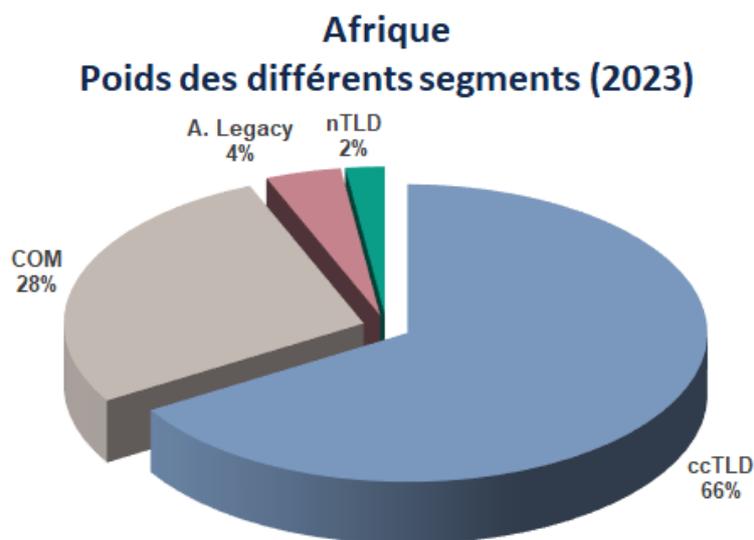


Figure 11 : Afrique – Poids des différents segments (2023)

(Tableau des chiffres de la figure 11)

La mise en perspective des dynamiques locales, grâce à l'étude des tendances, montre qu'en Afrique les ccTLD ont le vent en poupe (+ 8 points de parts de marché en 5 ans) tandis que le .COM perd régulièrement du terrain (- 5 points en 5 ans). Ce résultat procède presque certainement d'un effort des registres africains pour se rendre plus attractifs face au .COM, même si certains, compte-tenu de leurs faibles volumes, ont encore du mal à aligner leurs tarifs sur ceux du .COM.

6.3 Poids des segments en Amérique latine

Les ccTLD dominent en Amérique latine et Caraïbes avec 71 % de part de marché (contre 70 % en 2022). Le .COM perd un peu de terrain à 23 % (contre 24 % en 2022) tandis que les Autres Legacy sont stables à 3 %. Les nTLD sont en léger gain à 4 % (contre 3 % en 2022).

Rappelons toutefois que la répartition géographique « officielle » des noms est sujette à différents biais, notamment l'existence au Panama de *registrars* importants proposant des services de « proxy ».

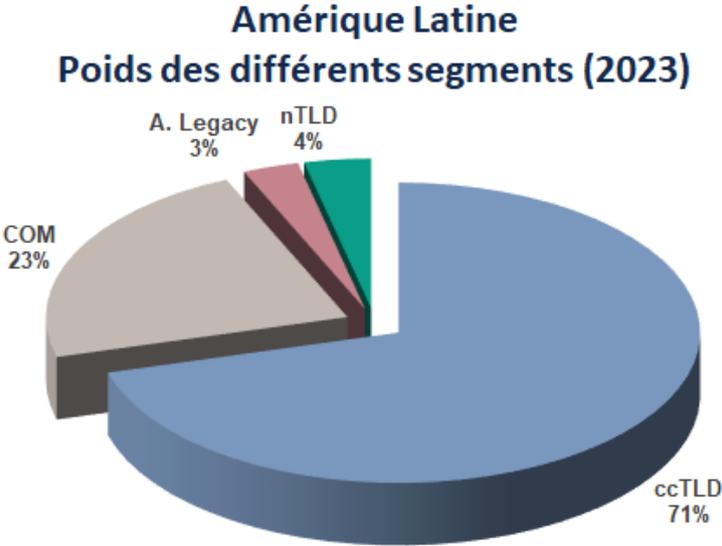


Figure 12 : Amérique latine – Poids des différents segments (2023)

(Tableau des chiffres de la figure 12)

Il existe en Amérique latine comme en Afrique une préférence marquée pour les ccTLD locaux, ce qui profite d'ailleurs aux économies de la région par opposition au .COM et aux Autres Legacy dont les profits sont encaissés par des registres majoritairement situés aux États-Unis.

6.4 Poids des segments en Asie-Pacifique

La situation en Asie-Pacifique est à peu de choses près identique à celle de l'Afrique et de l'Amérique latine : ccTLD leaders (52 % de parts de marché contre 48 % en 2022), suivis par le .COM qui perd 4 points à 32 % (contre 36 % en 2022), les Autres Legacy (5 % contre 6 % en 2022) et des nTLD stables à 10 %.

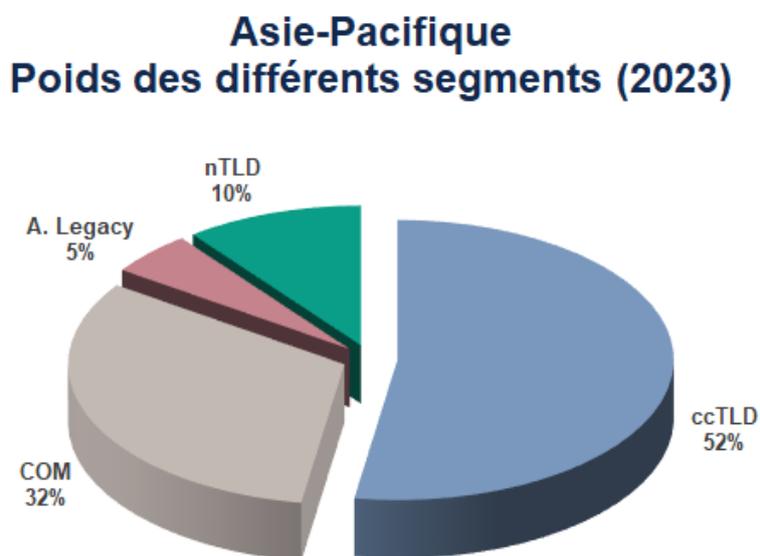


Figure 13 : Asie-Pacifique – Poids des différents segments (2023)

(Tableau des chiffres de la figure 13)

6.5 Poids des segments en Europe

C'est en Europe que la part des ccTLD est depuis longtemps la plus importante, avec 62 % en 2023 (61 % en 2022). Le .COM est en légère perte (28 % contre 29 % en 2022). Les Autres Legacy fléchissent eux aussi (6 % contre 7 % en 2022), les nTLD prenant 1 point à 4 %.

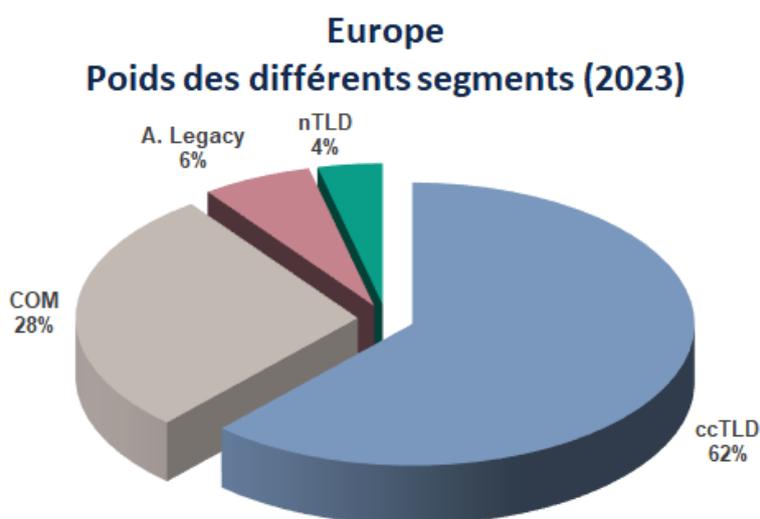


Figure 14 : Europe – Poids des différents segments (2023)

(Tableau des chiffres de la figure 14)

La physionomie du marché européen montre une nette préférence des utilisateurs de cette région pour leurs ccTLD locaux, le .COM représentant un peu moins du tiers des noms déposés. Les Autres Legacy et les nTLD restent marginaux – 10 % à eux deux – et ne paraissent pas près de percer.

Ce constat reflète aussi la puissance des réseaux de distribution et leurs propres prismes culturels (car les bureaux d'enregistrement mettent naturellement en avant ce qu'ils pensent que les clients vont acheter, ce qui crée une force d'inertie favorable aux TLD bien connus du public et défavorable aux nouveaux entrants).

6.6 Poids des segments en Amérique du Nord

Comment expliquer que le .COM soit leader au niveau mondial alors qu'il n'est « que » challenger des ccTLD dans toutes les régions que nous avons étudiées ? La réponse est simple : il écrase de tout son poids (71 % en 2023, contre 73 % en 2022) les autres segments dans la région Amérique du nord, laquelle pèse 37 % du marché mondial (38 % en 2022) contre 35 % pour l'Europe (36 % en 2022), 22 % pour l'Asie-Pacifique (20 % en 2022), 5 % pour l'Amérique latine et les Caraïbes (stable), et 1 % pour l'Afrique (stable). On constate que les poids de l'Amérique du nord et de l'Europe se sont dépréciés en 2023, au profit de l'Asie-Pacifique.

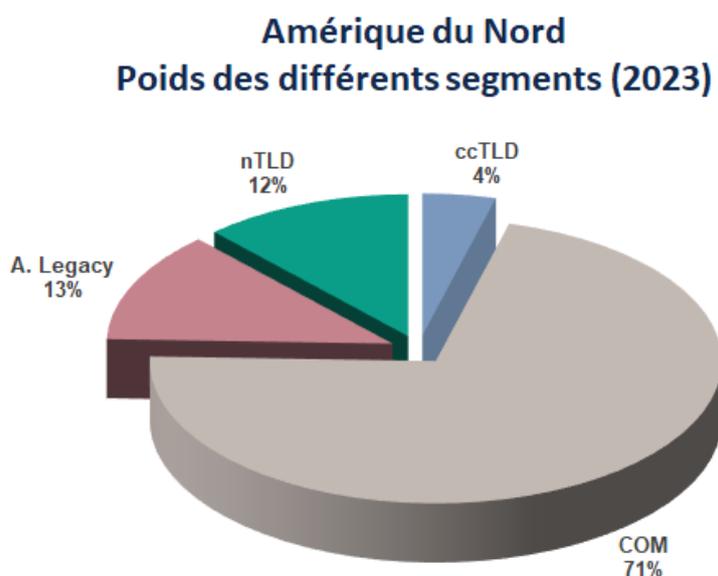


Figure 15 : Amérique du Nord- Poids des différents segments (2023)

[\(Tableau des chiffres de la figure 15\)](#)

Si la préférence nationale va aux ccTLD dans quatre des régions ICANN, ceux-ci sont marginaux en Amérique du Nord (et bien sûr, surtout aux États-Unis) avec seulement 4 % de part de marché. Le .COM détient les trois quarts du marché et les Autres Legacy

affichent une part de marché de 13 % (stable) nettement supérieure à leur poids au niveau mondial. Les nTLD enfin sont en progression constante à 12 % (contre 10 % en 2022).

Ainsi, de la même manière que l'Amérique du Nord est la région qui pèse le plus lourd pour le .COM, cette extension est celle qui est la plus vitale pour l'Amérique du Nord, même s'il convient de nuancer cette conclusion en ajoutant un facteur de biais non négligeable : les domiciliations des services de « proxy ». Tout comme dans le cas du Panama, certains grands *registrars* américains (et notamment GoDaddy et Tucows) domicilient d'office tous leurs clients en Amérique du nord, en particulier depuis l'entrée en vigueur du RGPD. Il est donc indéniable qu'un certain nombre de noms de domaine rattachés à la région Amérique du nord sont en réalité détenus par des titulaires situés dans d'autres régions du monde.

Cet état de fait pèse sur nos estimations de parts de marché, qui doivent être seulement considérées en ordres de grandeur.

6.7 Tableaux de synthèse

Les tableaux ci-dessous synthétisent les données chiffrées de répartition des segments de TLD par grandes régions ICANN, telles que nous avons pu les consolider à partir de nos diverses sources. Ils visent à donner au lecteur le maximum d'informations chiffrées.

(*)	ccTLD	COM	Autres	nTLD	Total	Total	Var.
Afrique	3 346	1 386	206	107	5 045	4 879	3 %
Amérique Lat. et Car.	12 266	3 938	520	623	17 347	17 084	2 %
Asie-Pacifique	40 706	24 867	3 885	8 082	77 540	68 694	13 %
Europe	76 463	34 822	7 842	4 600	123 727	122 820	1 %
Amérique du Nord	5 368	92 606	16 366	15 409	129 749	128 165	1 %
TOTAL	138 149	157 619	28 819	28 821	353 407	341 643	3 %
TOTAL 2022	128 819	158 581	29 043	25 200	341 643		
Var. 2023	7 %	- 1 %	- 1 %	14 %	3 %		

Répartition (en milliers) des noms de domaine des différents segments de TLD par région ICANN (2023)

(*) Hors Penny TLD. Il peut exister des écarts par rapport aux données citées précédemment, ceux-ci étant dus à l'existence de noms dont le pays des titulaires n'est pas connu (par exemple 157 millions de .COM au lieu du total de 165 millions annoncé par le rapport ICANN).

	ccTLD	COM	Autres	nTLD	Total
Afrique	66 %	27 %	4 %	2 %	100 %
Amérique Latine et Caraïbes	71 %	23 %	3 %	4 %	100 %
Asie-Pacifique	52 %	32 %	5 %	10 %	100 %
Europe	62 %	28 %	6 %	4 %	100 %
Amérique du Nord	4 %	71 %	13 %	12 %	100 %
TOTAL	39 %	45 %	8 %	8 %	
TOTAL 2022	38 %	47 %	9 %	7 %	
Var. (en points)	1	- 2	- 1	1	

Poids de chaque segment dans le total régional (2023)

	ccTLD	COM	Autres	nTLD	Total	Total	V.
Afrique	2 %	1 %	1 %	0 %	1 %	1 %	-
Amérique Lat. et Car.	9 %	2 %	2 %	2 %	5 %	5 %	-
Asie-Pacifique	29 %	16 %	13 %	28 %	22 %	20 %	+ 2
Europe	55 %	22 %	27 %	16 %	35 %	36 %	- 1
Amérique du Nord	4 %	59 %	57 %	53 %	37 %	38 %	- 1
TOTAL	100 %	100 %	100 %	100 %			

Poids des régions dans le total de chaque segment (2023)

6.8 Enseignements

Parmi les enseignements apportés par cette étude 2023 sur les dynamiques régionales tous TLD confondus, nous pouvons retenir les éléments suivants :

- La nature des biais identifiés (proxy) est une information en elle-même. Du fait de la dématérialisation du marché, le pays d'appartenance est difficile à cerner avec précision, surtout en ce qui concerne les gTLD (Legacy, Autres et nTLD). Cette situation pourrait évoluer avec les efforts importants consentis pour lutter contre les « abus » en identifiant mieux les titulaires.
- La région Asie-Pacifique est celle qui a le plus regagné du terrain en 2023 avec une croissance à 2 chiffres, après avoir sous-performé en 2022. Cette performance est largement liée à celle du .CN qui aurait engrangé plus de 1,5 million de noms.
- L'Europe est toujours en croissance modérée (+ 1 %), rejointe par l'Amérique du nord.
- L'Amérique latine et Caraïbes conserve son rythme de croissance modérée (+2 %), tout comme l'Afrique.
- Les ccTLD restent dominants dans toutes les régions du monde à l'exception de l'Amérique du nord où le .COM règne en leader incontesté.
- En 2023, le marché mondial a été « tiré » par les ccTLD (+ 9,3 M) et les nTLD (+3,6 M), le .COM (- 1,0) et les Autres Legacy (- 0,2) étant en léger déclin.
- Les différences régionales sont reflétées par des taux de création et de maintenance traduisant des dynamiques et des niveaux de maturité variés, mais aussi des appétences distinctes pour les ccTLD, les Legacy ou les nTLD.

- La topologie du réseau de *registrars* se construit autour des préférences des utilisateurs, qu'elle tend à rigidifier en retour ; les difficultés éprouvées par de nombreux nTLD sont la conséquence de ce manque de fluidité du marché.
- Le .COM présente la situation d'un leader confronté à diverses difficultés. Sa grande force est de pouvoir s'appuyer sur l'énorme marché de l'Amérique du nord (États-Unis) pour qui le .COM est un choix par défaut, alors que les approches semblent beaucoup plus nuancées dans le reste du monde. La moindre compétitivité induite par les augmentations tarifaires vulnérabilise d'autant plus ce TLD dans des régions où les ccTLD sont plutôt le choix privilégié. L'extension continue vraisemblablement de pâtir d'un réseau de distribution (*registrars* ICANN) assez pauvre en grands *registrars* hors du continent nord-américain. Cette configuration, sur laquelle Verisign ne peut pas facilement peser, l'empêche d'acquérir une puissance de marché suffisante pour « inonder » certains pays. Le .COM dépend donc beaucoup (et continuera de dépendre de plus en plus) du marché nord-américain, qui est lui-même en voie d'atteindre sa maturité et reste soumis à la conjoncture économique américaine. Des facteurs géopolitiques peuvent aussi contribuer à affaiblir son attractivité hors de la zone d'influence des États-Unis (il ne fait aucun doute que les marchés russe et chinois ont commencé à se fermer progressivement au .COM depuis 2022). Il est donc possible que sa situation soit moins brillante, stratégiquement parlant, qu'elle ne paraît l'être. Les augmentations de tarif initiées en 2021 et poursuivies en 2022, 2023 et confirmées pour 2024 seront probablement un facteur important dans l'évolution du TLD dans les années à venir.
- L'Asie-Pacifique est la région où les « lignes » sont encore les moins partagées, les ccTLD ne représentant que la moitié des noms et les diverses extensions génériques se partageant le reste. La préférence spontanée des utilisateurs pour les ccTLD s'y combine avec l'appétence de grands *domainers* pour les nTLD, ce qui

fait de cette zone un marché à fort potentiel pour les nouveaux entrants, mais aussi une région dont les données disponibles reflètent la forte volatilité.

7. Événements saillants de 2023 et du début 2024

Les constats fondamentaux formulés depuis 2015 restent valables en 2023 :

- Des incertitudes face à l'avenir conduisant à mener des stratégies de croissance externe (acquérir une taille critique, répartir les risques, réduire des dépendances) ou d'innovation (nouveaux facteurs-clés de succès, diversification).
- Le rôle des financiers en tant qu'apporteurs de capitaux extérieurs au marché est toujours crucial : à côté de Verisign et de ses marges plantureuses, les grands *registrars* sont parfois à la peine et ne peuvent financer des acquisitions importantes qu'en faisant appel au marché. Cette dimension va se renforcer à l'approche du second *Round* de l'ICANN sur les nouvelles extensions.

Les deux principaux faits saillants en 2023/2024 sont :

- d'une part la morosité du .COM qui affiche une perte en stock pour la première fois de son histoire, du fait de facteurs déjà explicités ci-dessus ;
- d'autre part le développement des « identifiants Web 3.0 » et autres « Domaines *blockchain* » pouvant être aujourd'hui perçus comme des menaces tout comme des opportunités par les acteurs du marché « traditionnel » des noms de domaine.

7.1 Un marché des TLD toujours actif

7.1.1 Changements de délégataires / registres

Les rachats de nTLD ont toujours été actifs en 2023. Nous avons identifié les transactions suivantes, mais cette liste fondée sur des articles de presse et sur les données de nTLDstats.com peut ne pas être exhaustive, en l'absence de données officielles communiquées par l'ICANN.

Nouveaux	Anciens Délégataires	Nb	nTLD
DotGift, LLC	UNR Corp. (Tu cows Inc.)	1	.GIFT
Emergency Back-End Registry Operator Program - ICANN	Desi Networks LLC	1	.DESI
Home Depot Product Authority, LLC	Homer TLC, Inc.	1	.HOMEDEPOT
Internet Naming Co.	UNR Corp. (Tu cows Inc.)	5	.CLICK, .HIV, .PROPERTY, .SEXY, .TRUST
Registry Services, LLC	UNR Corp. (Tu cows Inc.)	1	.PHOTO
TOTAL GENERAL		9	

7.1.2 Opérateurs techniques / back-ends

Les changements d'OTR identifiés en 2023 via des sources de presse et nTLDstats.com sont :

Nouveaux <i>Back-ends</i>	Anciens <i>Back-ends</i>	Nb	nTLD
CIRA	Verisign	1	.CROWN
GoDaddy Registry	Tucows Registry Services	2	.BLACKFRIDAY, .PHOTOS
	Verisign	1	.WINDOWS
Identity Digital	Google	1	.NEXUS
	Verisign	38	Détail non fourni pour des raisons de place
Nominet	CentralNic	1	.DESI
Team Internet	Tucows Registry Services	1	.HELP
Tucows Registry Services	GoDaddy Registry	1	.CLOUD
ZDNS	Identity Digital	1	.ICBC
TOTAL GENERAL		47	

Au total 47 nTLD ont donc changé d'OTR en 2023, l'essentiel étant formé par le groupe transféré de Verisign à Identity Digital.

7.2 Fusions/acquisitions : une consolidation continue, accompagnée par les financiers

Les fusions et acquisitions qui se multiplient sur notre marché depuis quelques années sont en large partie rendues possibles par l'afflux de capitaux engendré par les prises de participations de groupes financiers. Ce phénomène s'est poursuivi en 2023/2024.

Registrars

- **United internet AG** introduit en bourse sa filiale **Ionos**. La structure intègre **Sedo, InternetX, Strato, United Domains, Arsys** etc. en plus de **Ionos (ex I&I)**. **Ionos** réalise 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires.
- Le registrar français **Gandi** fusionne avec le néerlandais **TWS** pour former **Your.Online**.

- Le registrar singapourien **Gname** spécialisé dans le *dropcatching* a créé 100 filiales qui ont chacune obtenu le statut de *registrar* ICANN. Ces 100 filiales viennent s'ajouter aux 50 qui étaient déjà registrars ICANN.
- **Alphabet** vend l'activité noms de domaine de **Google** à **SquareSpace** pour 180 millions de \$.
- Les noms de domaine en gestion chez le *registrar* de **Freenom** sont repris par **Gandi**.

Registres

- **CentralNic** se rebaptise **Team Internet**. En 2024, elle se cote sur l'OTC (TIGXF) en plus du marché londonien (TIG). La société réalise deux acquisitions en 2023/2024 : **Adrenalads** pour 2.4M\$ et **Shinez I. O. Ltd.** (entreprise gérant 40 sites de contenus) pour 42 millions de \$. L'objectif de la seconde opération est de réduire la dépendance de **Team Internet** à l'égard de **Google** pour la monétisation de ses contenus.
- **CIRA** et **SIDN** s'allient pour gérer ensemble une nouvelle plate-forme de registre. Dans la pratique, le **.NL** sera migré sur la plate-forme canadienne **FURY**, dont la propriété sera transmise par **CIRA** à une structure canadienne co-possédée par **CIRA** et **SIDN**.
- **CZNic** intègre un consortium qui va travailler sur le concept d'un « **EUDI Wallet** » (portefeuille reposant sur un système européen d'identité digitale).
- Le LAC TLD met à disposition du public un moteur de recherche WHOIS commun à plusieurs de ses membres. <https://buscador.lactld.org/index-en.html>
- Les ccTLD européens forment une structure pour collaborer autour de leurs capacités de cyber-résilience : **European top-level domain Information Sharing and Analysis Centre (EUR TLD ISAC)**.

7.3 Nouveaux services

Confrontés à une certaine morosité de leur environnement économique, les acteurs du marché des noms de domaine ont poursuivi leurs efforts en termes d'innovations et de recherches de pistes de diversification, dont beaucoup sont liés à la lutte contre les « abus » via le DNS, notamment :

- **GoDaddy Registry** et **Identity Digital** introduisent en fanfare un service de « *blocking* » baptisé **GlobalBlock**, couvrant 650 gTLD et ccTLD.
- **MarkMonitor** lance à l'intention de ses clients **DomainDefend**, un service de captation des noms retombant dans le domaine public. La société a pour holding **Newfold Digital**, qui contrôle un certain nombre de grands *registrars* historiques (Network Solutions, Register.com...) mais aussi SnapNames.

Le sujet des « *Blockchain Domains* » et autres crypto-TLD n'a fait que prendre de l'importance en 2023/2024, bien que la confusion entre les « identifiants Web 3.0 » et les noms de domaine soit toujours entretenue par certains acteurs. En tout état de cause, l'intérêt de créer une ou des passerelles entre les deux univers n'échappe à personne et les initiatives dans ce sens se multiplient, en général portées par des start-ups ayant levé des fonds. On peut mentionner :

- La start-up suisse **Freename.io** lève 2,5M\$ pour proposer la création de « TLD » dans la *blockchain*.
- La start-up **D3 Global** (Los Angeles) lève 5M\$ pour candidater à des « fTLD » en 2026. Elle envisage aussi de proposer des services « d'interopérabilité » avec le Web 3.0.

8. Conclusion et perspectives

L'année 2023 a été marquée par une reprise des ccTLD, une croissance vigoureuse des nTLD portés par quelques *leaders*, et la morosité persistante du .COM vraisemblablement entretenue par les niveaux de prix devenus difficiles à supporter pour les détenteurs de grands portefeuilles, en premier lieu les *domainers* et les ayants droit. Le contexte politico-économique n'est sans doute pas non plus très favorable au développement du .COM dans certaines régions du monde.

D'une manière générale, les effets de « l'accélération de la transition numérique » semblent assez pérennes chez les ccTLD, les nTLD ayant pour leur part retrouvé leur comportement d'avant 2020, oscillant entre fortes vagues de créations et fortes vagues de suppressions. Les Autres Legacy se stabilisent, et le maintien de leurs créations aux niveaux habituels montre que les plus importants d'entre eux ont trouvé et réussi à conserver leurs marchés. Il reste à savoir si 2024 ne sera pas une année difficile pour les .ASIA et .PRO qui ont connu des créations exceptionnelles pouvant se traduire en suppressions élevées lors de la première arrivée à échéance.

Le processus de concentration va se poursuivre

Le processus de concentration s'est poursuivi en 2023 et se poursuivra en 2024, tant au niveau des TLD que des OTR et des registrars. Il est en effet induit par un double phénomène qui s'inscrit dans la durée : d'une part, l'intérêt des financiers pour le marché des noms de domaine ; d'autre part, la recherche vitale de la taille critique et à défaut, de l'absorption par un plus gros acteur dans les meilleures conditions possibles.

L'approche du 2^{ème} Round ICANN ne fera qu'intensifier ce processus.

Des évolutions boursières dictées par la santé financière plus que par la croissance

Les évolutions des capitalisations boursières des principaux acteurs du marché cotés en bourse témoignent qu'en 2023, dans un contexte général de ralentissement de la croissance des chiffres d'affaires, les investisseurs ont eu tendance à sanctionner particulièrement les groupes affichant des pertes. Ceux dont les croissances se réduisaient trop fortement ont eux aussi eu à pâtir des craintes des investisseurs confrontés à des perspectives de marché relativement peu lisibles (ce qui est vraisemblablement le cas de Verisign).

	2021	2022	2023	Var Capit % 2023	Var CA % 2023	RN / CA 2023
Team Internet	0,4	0,5	0,4	-17 %	15 %	3 %
GoDaddy	12,5	10,9	13,7	26 %	4 %	33 %
Ionos	-	2,6	2,7	6 %	10 %	12 %
OVH	3,0	2,4	1,8	- 26 %	14 %	- 4 %
SquareSpace	4,1	3,0	4,1	36 %	17 %	- 1 %
Tucows	0,8	0,3	0,3	-23 %	6 %	- 28 %
Verisign	24,7	20,2	18,9	-6 %	5 %	55 %

Capitalisation boursière estimée de quelques-uns des principaux acteurs du marché au 31/12, exprimée en milliards d'euros

Les grands défis d'aujourd'hui

Les efforts de « lutte contre les abus », portés par le renforcement du cadre juridique tel que NIS 2, permettent à des innovations de voir le jour, mais dans un champ relativement restreint qui tient plus de l'optimisation que de l'expansion. D'une certaine manière, ces efforts répondent à des logiques relativement éloignées des préoccupations économiques, lorsqu'elles ne sont pas perçues comme de pures menaces par certains acteurs redoutant de voir s'envoler leurs coûts tandis que certains « bons clients » les quitteraient pour des concurrents situés sous des cieux plus accueillants.

Le second *Round* ICANN est prévu dans deux ans – une durée assez longue pour les acteurs ayant besoin de trouver de nouveaux débouchés, mais très courte pour mettre en place les conditions du succès. On peut cependant s'interroger sur le caractère phantasmatique, ou non, de ce second *Round*, lorsqu'on considère ce qu'il est advenu du premier. La faiblesse fondamentale d'une offre pléthorique potentielle est en effet qu'à conditions identiques elle ne rencontrera pas plus demain qu'hier une demande aussi pléthorique. Les utilisateurs continuent souvent d'ignorer l'existence des nTLD dix ans après leur création, et les grands groupes qui ont obtenu leur .Marque peinent en général à placer celui-ci au cœur de leur stratégie digitale, sauf exceptions remarquées parce que remarquables.

À la recherche de relais de croissance, le marché des noms de domaine ne peut ignorer le phénomène « identifiants Web 3.0 ». Parviendra-t-il à trouver un second souffle dans une alliance avec le monde du « Web 3.0 », lui apportant en retour son ancienneté et sa (relative) stabilité ? C'est peut-être la principale question des mois à venir, celle qui sera la plus structurante à moyen – long terme.

Prévisions 2024

Deux phénomènes devraient persister en 2024 : d'une part, l'atonie du .COM (sinon son déclin, encore très relatif). D'autre part le développement des ccTLD.

Le .COM est handicapé par les hausses de tarifs (celle du 1^{er} septembre 2024 a déjà été confirmée par Verisign) et les « campagnes » annoncées par son registre ne pourront vraisemblablement pas supprimer à moyen terme le fait que les niveaux de prix atteints deviennent dissuasifs.

Dans ce contexte où le *leader* rivé sur ses résultats financiers se tire lui-même une balle dans le pied au plan stratégique, ses principaux concurrents – les ccTLD – devraient profiter de possibilités élargies de développement, grâce à un effet-prix plus favorable.

Le même constat s’applique aux nTLD travaillant dans les modèles « classiques », avec des tarifs qui ne s’expriment pas en centimes mais en dizaines d’euros. Les évolutions globales du segment des nTLD sont plus difficiles à prévoir car gouvernées par les performances d’une poignée de gros acteurs. On peut tenir pour certain que les suppressions vont s’envoler suite aux fortes créations de 2023, mais on ignore si le niveau des créations 2024 parviendra ou non à les compenser. Il est peu probable qu’elles se maintiennent au même seuil que celui de 2023, le solde devant être assez proche de l’équilibre.

Les « Autres Legacy » devraient pour leur part souffrir de suppressions accrues (sur le .ASIA et le .PRO) tout en poursuivant leur lent déclin.

Créations et suppressions annuelles nTLD (2019 - 2024(t))

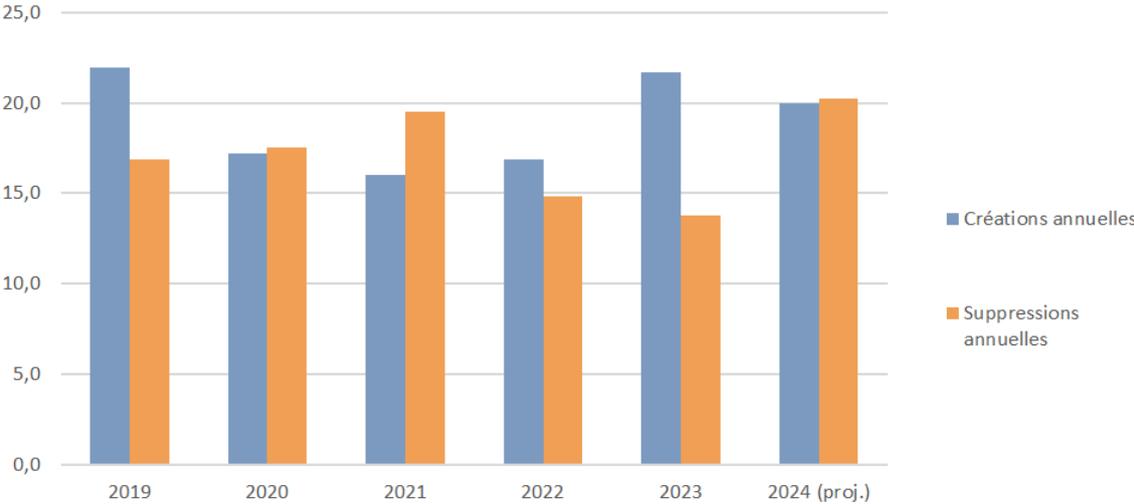


Figure 16 : Créations et suppressions annuelles nTLD (2019–2024 - Trajectoire)

(Tableau des chiffres de la figure 16)

Ces diverses hypothèses conduisent à l’élaboration des projections illustrées dans le graphique ci-dessous.

Évolutions des principaux segments de TLD (2016-2026)

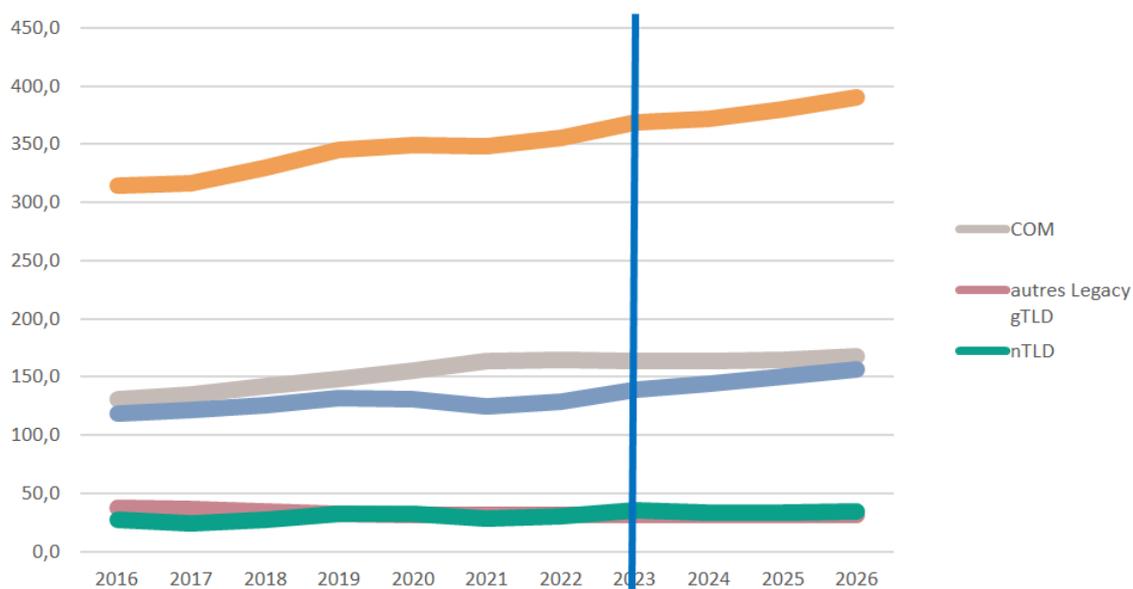


Figure 17 : Évolution des principaux segments de TLD (2016-2026)

(Tableau des chiffres de la figure 17)

Nos conclusions « prospectives » de 2021 - 2023 restent globalement inchangées en 2024.

Face à ces conditions de marché compliquées car peu lisibles à moyen long terme, les deux tendances de fond que sont la concentration des acteurs et la recherche d'innovations sur des thématiques connexes aux noms de domaine (Data, Cybersécurité, IoT, identités numériques...) resteront toujours d'actualité.

Mais la physionomie du marché lui-même évoluera à mesure que les « *pure players* » seront de moins en moins nombreux, au terme de processus d'alliances, fusions et acquisitions avec d'autres acteurs de la chaîne de valeur « Présence internet ».

Le second *Round* ICANN arrive un peu tard mais aura un effet structurant dans les prochaines années, d'abord parce qu'il faudra s'y préparer, ensuite parce qu'il créera un appel d'air bienvenu pour un marché peinant à évoluer.

Les acteurs du marché des noms de domaine doivent en profiter pour se réinventer en élargissant leurs horizons et en optimisant leur chaîne de valeur. Ils en ont les moyens et les compétences, mais ne doivent pas perdre de temps face aux alternatives émergeant lentement autour d'eux.

Les « identifiants Web 3.0 » sont le plus bel exemple de ces alternatives potentielles apportant aujourd'hui autant de menaces que d'opportunités.

Annexe : Données sources des graphiques

Figure 1 : Évolution des croissances (2019-2023)

	01/19	01/20	01/21	01/22	01/23	07/19	07/20	07/21	07/22	07/23	01/19	01/20	01/21	01/22	01/23	07/19	07/20	07/21	07/22	07/23	01/19	01/20	01/21	01/22	01/23	07/19	07/20	07/21	07/22	07/23	01/19	01/20	01/21	01/22	01/23
.FR	4,5%	4,5%	4,7%	5,1%	5,5%	4,4%	4,4%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	4,4%	4,4%	6,6%	6,6%	7,7%	7,7%	8,8%	8,8%	7,7%	7,7%	7,7%	7,7%	6,6%	6,6%	5,5%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%
Le gacyTLD	2,8%	2,8%	2,6%	2,7%	2,8%	2,2%	2,2%	2,2%	2,2%	2,2%	2,2%	2,2%	2,2%	2,2%	2,2%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	4,4%	4,4%	4,4%	4,4%	4,4%	4,4%	4,4%	4,4%	4,4%	4,4%	4,4%	4,4%	4,4%
ccTLD	3,7%	4,6%	5,8%	6,5%	7,3%	8,8%	9,7%	7,5%	7,5%	5,4%	4,4%	4,6%	7,7%	6,7%	6,4%	2,1%	0,1%	1,2%	5,5%	5,5%	4,3%	3,3%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	0,0%	0,0%	0,0%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%	3,3%
nTLD	1,6%	1,8%	1,9%	1,3%	1,8%	1,4%	2,5%	5,4%	4,2%	4,9%	2,4%	2,9%	7,2%	0,2%	0,2%	1,2%	1,2%	2,5%	5,9%	6,9%	4,9%	5,9%	4,9%	5,9%	6,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%	1,1%
Global	4,2%	4,6%	4,7%	5,1%	5,5%	4,4%	4,4%	6,6%	6,6%	7,7%	7,7%	8,8%	8,8%	7,7%	7,7%	7,7%	8,8%	8,8%	7,7%	7,7%	7,7%	8,8%	8,8%	7,7%	7,7%	7,7%	8,8%	8,8%	7,7%	7,7%	7,7%	8,8%	8,8%	7,7%	7,7%

Figure 5 : Évolution du nombre de noms dans les nTLD (2019-2023)

Données ICANN

M o i s A n .	j f m			j j a s			o n d			j f m			j j a s			o n d			j f m			j j a s			o n d			j f m			j j a s			o n d																										
	a	é	a	a	m	u	u	o	e	o	n	d	a	é	a	a	m	u	u	o	e	o	n	d	a	é	a	a	m	u	u	o	e	o	n	d	a	é	a	a	m	u	u	o	e	o	n	d												
1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2												
9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1									
S	2	2	2	2	2	2	2	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3									
t	6	7	6	6	6	7	7	6	7	8	0	2	3	4	4	5	5	5	5	4	4	3	2	2	9	8	7	6	5	6	6	6	6	5	6	8	6	7	6	0	7	1	6	8	9	0	0	0	0	0	0	0	0	0						
o	9	0	8	9	6	0	0	8	3	0	9	5	7	5	8	3	3	2	1	7	1	6	9	2	6	5	3	2	9	0	2	4	8	6	7	6	0	7	3	2	7	6	2	3	2	3	6	1	5	4	1	6	6	0						
c	6	3	7	6	9	4	2	1	8	7	8	2	8	8	5	9	9	1	6	7	2	8	2	1	6	3	6	3	7	9	1	5	0	4	9	7	3	2	7	6	2	3	2	3	2	3	6	1	5	4	1	6	6	0						
k	3	2	9	1	1	3	5	2	1	3	9	1	4	4	4	8	3	8	0	3	9	3	1	2	0	2	0	4	8	3	9	3	8	7	2	9	4	0	1	7	5	0	3	5	2	4	4	8	7	2	4	1	2	8	0	1	1	6	8	0

[\(Retour au graphique 5\)](#)

Figure 6 : Répartition des nTLD par nature (2023)

	12/23
Communautaires	12
.Marque	519
.Marque ouverts	2
Géographiques	61
Génériques	528
Total	1 122

[\(Retour au graphique 6\)](#)

Figure 7 : Répartition des nTLD par volume (2023)

	12/23
Communautaires	18 347
.Marque	45 764
.Marque ouverts	73 967
Géographiques	874 773
Génériques	34 537 643
Total	35 550 494

[\(Retour au graphique 7\)](#)

Figure 8 : Évolution de la ventilation des nTLD par tranche de volume (2019-2023)

	2019	2020	2021	2022	2023
+ de 1 M	8	8	7	5	7
De 500 001 à 1 M	5	5	7	8	6
De 100 001 à 500 000	18	21	23	25	30
de 50 001 à 100 000	24	23	21	28	26
De 25 001 à 50 000	36	46	58	60	58
De 10 001 à 25 000	113	113	114	113	122
De 5001 à 10 000	100	93	98	98	94
- de 5 000	875	859	829	813	779
Total	1 179	1 168	1 157	1 150	1 122

(Retour au graphique 8)

Figure 9 : Évolution du taux de maintenance des nTLD par segment (2019-2023)

	06/19	12/19	06/20	12/20	06/21	12/21	06/22	12/22	06/23	12/23
Communautaires	79%	93%			89%	75%	88%	80%	26%	79%
.Marque	79%	84%			86%	91%	91%	91%	59%	106%
.Marque ouverts	63%	67%	71%	73%	70%	50%	54%	82%	76%	78%
Géographiques	79%	64%	79%	73%	75%	74%	78%	80%	81%	70%
Génériques	38%	38%	30%	42%	34%	38%	46%	43%	42%	44%
Ensemble	40%	39%	32%	43%	35%	39%	47%	45%	44%	44%
COM	79%	79%		78%		78%	79%	78%	77%	77%

[\(Retour au graphique 9\)](#)

Figure 10 à 15 : Répartition des noms par segments et par région ICANN

Région	ccTLD	COM	A. Legacy	nTLD	Total
Afrique	3 346	1 386	206	107	5 045
Amérique Latine	12 266	3 938	520	623	17 347
Asie-Pacifique	40 706	24 867	3 885	8 082	77 540
Europe	76 463	34 822	7 842	4 600	123 727
Amérique du Nord	5 368	92 606	16 366	15 409	129 749
Total	138 149	157 619	28 819	28 821	353 407

[\(Retour au graphique 10\)](#) - [\(Retour au graphique 11\)](#) - [\(Retour au graphique 12\)](#)

[\(Retour au graphique 13\)](#) - [\(Retour au graphique 14\)](#) - [\(Retour au graphique 15\)](#)

Figure 16 : Créations et suppressions annuelles nTLD (2019-2024 - Trajectoire)

	Icann	Icann	Icann	Icann	Icann	Proj
	2019	2020	2021	2022	2023	2024 (proj.)
Créations annuelles	21,9	17,2	16,0	16,9	21,7	20,0
Suppressions annuelles	16,9	17,5	19,5	14,8	13,8	20,3
Tx REN	39%	46%	35%	48%	45%	43%
Stock	33	32	29	31	36	35
Var Stock	19%	-1%	-15%	7%	16%	-1%

[\(Retour au graphique 16\)](#)

Figure 17 : Évolution des principaux segments de TLD (2016–2026)

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026
COM	131,3	135,0	142,0	148,8	155,3	163,5	164,4	163,3	163,3	164,9	168,2
autres Legacy gTLD	37,5	36,6	34,4	32,3	31,8	31,5	31,3	31,5	31,5	31,3	31,3
nTLD	27,7	23,8	27,5	32,7	32,2	28,7	30,7	35,6	33,3	33,8	34,2
ccTLD	118,1	121,6	125,7	131,6	130,4	124,8	128,6	138,8	144,4	150,2	156,2
Total global	314,6	317,0	329,6	345,5	349,7	348,6	355,1	369,1	372,4	380,2	389,9

[\(Retour au graphique 17\)](#)

